

AUJOURD'HUI

Organisme Interprovincial

Une Conférence interprovinciale des ministres des Institutions financières a été créée, hier, par huit de ces ministres réunis à Québec. **B-2**

Inco: \$1 milliard aux actionnaires

La majorité des actionnaires d'Inco a approuvé le plan présenté par la direction. Ainsi, ils encaisseront un dividende de plus de \$1 milliard US. **B-2**

Le taux de lecture des quotidiens stable

Le taux de lecture des quotidiens est resté stable au cours des deux dernières années, à quelque 67 %, indique un volumineux sondage, le « NadBank ». **B-3**

LES INDICES

DOLLAR
83.54 - 40/100

OR
\$422.90 + \$1.10

ARGENT
\$7.363 Can.

DOW JONES
2,143.49 + 1.78

TSE 300
3,300.99 - 6.22

XXM
1,649.92 - 0.31

La Banque Nationale se lance à l'attaque

Après avoir connu des années difficiles depuis le début des années 1980, la Banque Nationale, 6e grande banque du pays, se sent finalement d'attaque. **B-3**

La Chine connaît des années d'austérité

La Chine poursuivra sa politique d'austérité pendant 2 à 3 ans afin de stabiliser l'économie, a annoncé le vice-ministre des Finances Chi Haibin. **B-3**

Bonne semaine à Wall Street

D'abord stimulé par la hausse du dollar, la détente des taux et l'effet Gorbatchev, Wall Street a pu ensuite absorber des prises de bénéfice. **B-7**

La réunion ministérielle du GATT a pris fin dans la déception générale

MONTREAL — Malgré un compromis de dernière minute qui a évité l'échec complet, la réunion ministérielle du GATT a pris fin hier à Montréal dans la déception générale.

par HÉLÈNE BARIL
LE SOLEIL

A cause de l'échec des négociations sur l'agriculture, cinq pays latino-américains (Chili, Argentine, Brésil, Colombie, Uruguay) ont refusé d'entériner les progrès enregistrés à Montréal sur les autres sujets à l'ordre du jour.

Les 11 accords intervenus depuis le début de la négociation de l'Uruguay en 1986 ont donc été suspendus et renvoyés pour discussions à la prochaine réunion du GATT qui aura lieu en avril à Genève, sans la présence des ministres.

Eternels optimistes, les représentants du GATT se sont dits satisfaits quand même des

résultats de la rencontre de mi-parcours.

« Le GATT sort renforcé de la réunion de Montréal », a par exemple affirmé le directeur-général du GATT, M. Arthur Dunkel, après que les ministres des 96 pays participants aient mis un point final à leurs travaux.

Pour lui, le compromis de Montréal est comparable à un plantureux dessert, qu'il ne sera possible de toucher qu'après avoir mangé le plat principal.

Il est toutefois fort peu probable que les fonctionnaires réussissent là où les ministres ont échoué.

« Nous ne pouvons prétendre que la réunion a été un succès, mais ce n'est pas un échec non plus », a résumé pour sa part le ministre canadien du Commerce extérieur, M. John Crosbie.

« Nous savons que nous n'évitions pas sur le point de régler les problèmes commerciaux du monde en quelques jours », a ajouté M. Crosbie qui s'est dit déçu, mais pas découragé.

La CEE blâmée

Selon le ministre Crosbie, l'écart entre les positions des Américains et des Européens sur la question agricole était trop grand pour être comblé à Montréal.

M. Crosbie a tenu les pays membres de la Communauté économique responsables de l'échec agricole. « Nous déplorons le fait que la Communauté européenne n'ait pas été disposée ou en mesure d'assouplir sa position », a-t-il dit.

Les Américains tenaient à une entente sur l'objectif à long terme de la réforme du commerce des produits agricoles, qui devait être l'élimination de toutes les subventions nuisibles aux exportations. Les Européens n'ont jamais voulu parler d'élimination et ont cherché à obtenir une entente sur des mesures à court terme pour solutionner le problème agricole.

Selon le ministre Crosbie, les négociations n'ont pas buté uniquement sur le mot « élimina-

tion », puisque la dernière tentative de rapprochement, qui l'avait fait disparaître, a également été rejetée par les Européens.

Selon le représentant commercial américain, M. Clayton Yeutter, certains ministres de pays membres de la communauté auraient été prêts à accepter le dernier compromis mais leurs négociateurs ne l'étaient pas.

Les ententes suspendues

Les travaux de Montréal auraient pourtant pu être un succès, avec les ententes intervenues sur le commerce des services, la réduction des tarifs, l'amélioration du fonctionnement du GATT et du mécanisme de règlements des différends ainsi que sur la baisse des tarifs existants sur les produits tropicaux.

Le fait que l'approbation de ces ententes soient conditionnelles à un accord sur l'agriculture rend encore plus incertain l'issue de la négociation de l'Uruguay qui doit durer encore deux ans.

En plus de l'agriculture, trois autres dossiers restent sans solution soit la protection de la propriété intellectuelle, le commerce de textiles et les mesures de sauvegarde.

Selon le président du comité des négociations actuelles, le ministre uruguayen Ricardo Zerbino, le plus important est que les pays du GATT se soient engagés à continuer de discuter.

Pour le directeur général du GATT, il y a deux raisons d'espérer d'ici avril ce que deux années de négociation et une rencontre ministérielle n'ont pu réussir. « Nous savons maintenant très bien où sont les difficultés et la plupart des pays ne sont pas très heureux de ne pas avoir obtenu une entente ».

Le chantier de Matane lance son troisième chalutier

MATANE — Trois chalutiers hauturiers construits et lancés en un an!

par JEAN-CLAUDE RIVARD
LE SOLEIL

À l'heure où la construction de bateaux de pêche tend à plafonner, la performance du Chantier Naval Matane inc. étonne. Elle surprend d'autant plus que cette PME, dirigée par MM. Hilaire Journault et Bertrand Paquet, en est encore qu'à ses débuts dans le domaine.

Mis en chantier en décembre dernier, le crevettier « Meliss » a été lancé en mai. Le « Crabier », construit, par la suite, a pris la mer en septembre. Aujourd'hui ou demain, on mettra à l'eau le crevettier « Cap-Diamant 1 », du capitaine Marc Paré, 28 ans, de Cloridorme. L'épouse du jeune navigateur l'a baptisé au champagne, en fin de semaine dernière, en qualité de marraine, selon la tradition de la mer.

Un autre chalutier commencera à prendre forme, en cale-sèche, dès la semaine prochaine. Ce sera le crevettier du capitaine Onil Bond, de Rivière-au-Renard.

D'étape en étape
Lorsqu'il a quitté son L'Islet-sur-Mer, natal en 1967, pour s'embaucher au chantier naval Verreault de Les Méchins, M. Hilaire Journault était loin de se douter qu'il serait devenu, à 44 ans, le dirigeant d'un des six chantiers québécois qui fabriquent des coques d'acier. Les autres sont ceux de Paspébiac, de Gaspé, de Lévis (Equi-Mer), de Les Méchins et de l'Île-aux-Coudres.

« Ayant passé neuf ans à Les Méchins, il était normal que je me lance enfin à mon compte » dit-il en parlant de son association à son collègue de Grosses-Roches, M. Paquet, en 1976, pour la mise sur pied de l'Atelier d'Usinage J.P. Métal inc., spécialisé dans la fabrication d'équipement de chalutiers et, surtout, de treuils.

En 1980, une rampe de halage a été créée pour recevoir, chaque année, quinze à vingt chalutiers soit pour fins de réparations, soit pour les inspections périodiques de sécurité mécanique exigées par le gouvernement fédéral.

La construction, l'an dernier, d'une cale-sèche abritée et chauffée de \$500,000, a ouvert la porte à la construction navale proprement dite.

Chantier maritime

Fournissant de l'emploi à environ 25 personnes, le chantier roule un chiffre d'affaires annuel d'environ \$3 millions et celui de l'atelier d'usinage J.P. Métal (douze employés) est d'environ un million de dollars.

« Je travaille sept jours par semaine, seize heures par jour »



D'une longueur de 60 pieds et jaugeant 90 tonnes, le crevettier Cap-Diamant 1, a été construit au coût de \$1.3 million.

signale Journault. Il ne veut pas laisser filer la manne qui passe. La compétition est vive entre les chantiers maritimes.

« On a presque totalement renouvelé la flotte de pêche québécoise. Il existe de l'insécurité au sujet des quotas de pêche et beaucoup de fluctuations dans le prix du poisson. Les bonnes années achèvent » dit-il.

Les épouses des deux propriétaires ont elles-mêmes hérité des tâches de secrétariat et d'informatique : Mme Diane Imbeault-Journault, au chantier, Mme Gervaise Vallée-Paquet, à l'usine.

Les plans et devis utilisés sont de l'architecte naval Luc-André White, du Lac-Beauport. En chantier, les travaux sont supervisés par le technicien naval Robert Coté.

D'une longueur de 60 pieds

et jaugeant 90 tonnes, le crevettier Cap-Diamant 1, a été construit au coût de \$1.3 million.

Habillé de bleu, de blanc et de rouge, ce bijou de bateau fait l'orgueil des soudeurs-monteurs qui l'ont réalisé. Sa coque est d'acier et la cabine d'aluminium. Il est pourvu de l'équipement électronique de navigation le plus moderne. Rien ne manque (poêle, réfrigérateur, téléviseur, four micro-ondes, etc.), à l'intérieur, pour assurer le confort, durant dix jours, des équipiers Réal Bond, Renaud Cloutier et Gaëtan Chrétien qui accompagneront bientôt le capitaine Paré à la pêche aux crevettes, au large de l'île d'Anticosti. Les cales ont une capacité d'entreposage de 100,000 livres.

Le nouveau chalutier passera Noël à Rivière-au-Renard.

Komo Construction et Paul Martin ont reçu un contrat de \$75 millions

La compagnie Komo Construction de Québec a décroché, hier, un contrat de \$75 millions relié à la construction de la centrale hydro-électrique LG-2A, sur le territoire de la Baie James.

Cette entreprise a été achetée en septembre dernier par Maurice Delens S.A. Il s'agit du plus important entrepreneur de travaux publics et d'excavation en Belgique. Le Groupe Delens a cédé hier la moitié du capital-actions de Komo à Paul Martin Inc. de La Pocatière, pour un montant estimé à \$2 millions.

Il y a déjà plusieurs semaines que Paul Martin avait publié un communiqué confirmant que des négociations étaient en cours dans le but de lui permet-

tre d'acheter une participation de 50 % de Komo Construction.

Cette entreprise a été fondée il y a 50 ans dans la région de Baie-Comeau par la famille Demers. C'est ce qui explique l'utilisation du nom de Komo.

Selon le nouveau président exécutif de Komo Construction, M. Jean Dropinski le contrat d'excavation et de bétonnage de la nouvelle centrale LG-2A, confirmé, hier matin, permettra à Komo de mobiliser entre 200 et 400 travailleurs en permanence sur ce chantier durant les trois prochaines années.

Wilson défend la hausse des taux

OTTAWA (PC) — Les Canadiens n'apprécient guère la hausse des taux d'intérêt mais, a fait valoir hier le ministre des Finances, M. Michael Wilson, étouffer une telle hausse maintenant entraînerait des conséquences beaucoup plus ennuyeuses dans les années à venir.

« La croissance économique demeure toujours robuste et aussi les pressions inflationnistes. Et c'est l'explication essentielle de la hausse des taux d'intérêt depuis peut-être une semaine », a-t-il déclaré.

Dans une conférence de presse qui a suivi les élections, le premier ministre Brian Mulroney avait répété que pour son gouvernement la baisse des taux d'intérêt était d'une importance primordiale.

Pourtant, les taux qui n'ont pas cessé de grimper durant la majeure partie de l'année dernière, ont encore progressé cette semaine.

À la suite des nombreuses augmentations du taux d'escompte décidées ces dernières semaines par la Banque du Canada, les banques et les autres institutions financières ont annoncé jeudi une hausse de leur taux préférentiel à 12.25 %.

Jeudi, le taux d'escompte ou taux des banques est passé à 11.2 %, au regard de 11.01 % la semaine dernière. Ce taux, qui sert de référence aux autres taux d'intérêt sur les prêts et sur les comptes d'épargne, est maintenant à son plus haut niveau depuis le début de 1986. Il était de 8.7 % il y a un an.

La Banque Royale, plus importante banque du pays, a aus-

si annoncé une augmentation d'un demi-point de son taux d'hypothèque. La plupart des banques avaient élevé ce taux la semaine passée.

« Nous pouvions prévoir cette situation comme réaction aux pressions économiques depuis déjà une couple de semaines. Ce ne fut pas une véritable surprise », a déclaré M. Wilson.

« Nous connaissons l'importance des taux d'intérêt plus bas. Nous savons à quel point de tels taux peuvent contribuer à la vigueur de l'économie, mais à ce moment-ci ce sont les pressions inflationnistes qui l'emportent... »

« Pour nous, il s'agit d'un danger que nous devons continuer à combattre et c'est ce que nous faisons », a-t-il dit.

M. Wilson a cité la Grande-Bretagne, où l'inflation et les taux d'intérêt sont plus élevés qu'ici et continuent toujours de progresser, comme exemple de ce qui se produit quand un gouvernement n'intervient pas rapidement pour juguler l'inflation.

C'est ce qui est arrivé au Canada dans les années 1970 et au début des années 1980, a rappelé le ministre.

« Et c'est ce qui au début des années 1980 nous avaient entraînés vers des taux d'intérêt de 21 et 22 %, a-t-il dit.

du 9 au 31 décembre 1988

Composez le **688-8080**

entre 18 h et 3 h

Une gracieuseté **LE SOLEIL**



Création d'une Conférence des ministres des Institutions financières

(PC) — Une Conférence interprovinciale des ministres des Institutions financières a été créée, hier, par huit de ces ministres réunis à Québec.

M. Mel Couvelier, ministre des Fi-

l'Ouest en octobre dernier.

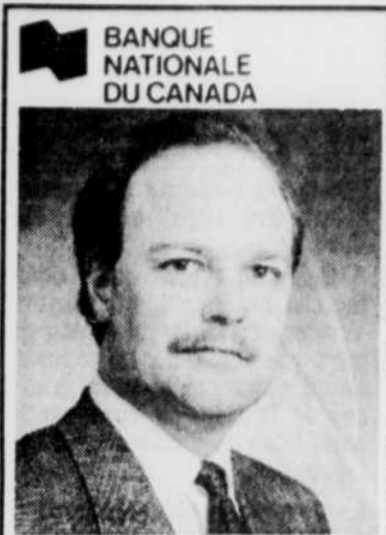
La nouvelle conférence aura comme mandat d'échanger de l'information concernant l'élaboration des politiques, des projets de loi et des réglementations futures et à définir avec précision les domaines dans lesquels les lois provinciales devront s'harmoniser afin de faciliter les activités interprovinciales des institutions financières.

nances de la Colombie-Britannique, a été choisi comme premier président de la Conférence.

Cette réunion, tenue à l'instigation de M. Pierre Fortier, ministre délégué aux Finances du Québec, était la première des ministres des Institutions financières du Canada, a révélé M. Fortier.

Les ministres sont convenus d'élaborer une entente de collaboration en sept points entre les organismes de surveillance des institutions financières sur la base des principes de l'entente conclue entre les quatre provinces de

L'Île-du-Prince-Édouard n'était pas représentée à la réunion. Le ministre des Institutions financières de la Nouvelle-Écosse, empêché d'y assister, s'est fait représenter par un sous-ministre de son ministère.



PIERRE BREAUT

La Banque Nationale du Canada annonce la nomination de Monsieur Pierre Breault au poste de directeur du Centre international de l'Est du Québec.

Entièrement décentralisé et opérationnel, ce centre, qui est situé au 150, boulevard Saint-Cyrille Est, 18e étage, à Québec, offre une gamme complète de services internationaux.

La Banque Nationale du Canada, de par son Centre international, joue un rôle important de chef de file à titre de conseiller auprès des exportateurs et des importateurs de l'Est du Québec.

A.A.P.Q.

Association des Administrateurs de Personnel de Québec



Monsieur Guy Dorais

Les membres de l'Association des Administrateurs de Personnel de Québec ont le plaisir de recevoir M. Guy Dorais, vice-président ressources humaines, MIL Dave Inc., comme conférencier lors du dîner-conférence qui aura lieu le MERCREDI 14 décembre, midi, au Château Bonne Entente.

M. Dorais présentera son point de vue sur le thème: "Les conflits de travail: comment ne pas perdre la face devant les médias". C'est donc un rendez-vous au Château Bonne Entente, salle Émile-Nelligan, le mercredi 14 décembre 1988, midi. Pour réservation, confirmez votre présence au plus tard, le 12 décembre, au numéro de téléphone 692-4684.

Membre: gratuit
Non-membre: 35,00\$
Bar payant: 11h30

NOMINATION

LE SOLEIL



ANDRÉ DUMONT

Monsieur Denis Dubé, directeur de la publicité et adjoint au directeur du marketing, annonce la nomination de monsieur André Dumont au poste de gérant de groupe, division de la publicité de détail.

Avant d'accéder à ce poste, monsieur Dumont a cumulé plusieurs fonctions au sein du service de la publicité.

AVIS DE NOMINATION



Monsieur Raymond Leclerc

La direction de la Société du port de Québec a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Raymond Leclerc au poste de directeur, ingénierie et entretien. Ingénieur de formation, monsieur Leclerc oeuvre depuis 25 ans dans le domaine de l'industrie primaire, occupant des postes de cadre au sein de la Société Asbestos et Q.I.T., Fer et Titane du Québec inc.



Société du port de Québec
Port of Québec Corporation



J. MAGELLA GAGNON

Stephane Blais et Associés Inc. a le plaisir d'annoncer que J. Magella Gagnon s'est joint à son groupe à titre de responsable du service d'assurance-vie et d'assurance-collective et des rentes (REER, FERR).

Nous vous invitons à consulter monsieur Gagnon pour une analyse de vos besoins.

STEPHANE BLAIS ET ASS.

Courtiers d'assurances générales-vie

126, St-Pierre, bureau 400
Québec, QC G1K 4A8

(418) 694-2250 FAX 694-2238

à Lévis ESPACES À LOUER



Très beau choix encore disponible.
Livraison printemps 1989

- immeuble de prestige pour bureaux, professionnels, centres d'affaires et autres
- visibilité exceptionnelle (au coin de Trans-Canada et St-Omer)
- construction de qualité supérieure
- entièrement climatisé
- stationnement intérieur
- spacieux hall
- ascenseur
- murs rideaux
- clé en main si désiré

INFORMATION: La Société immobilière Robert Tardif inc.

656-9797



VOTRE RETRAITE PREND DES ALLURES DE ?

Les questions importantes nécessitent toujours l'avis d'un spécialiste.

À la Fiducie Desjardins, que ce soit les REER, FERR ou rentes, les possibilités de placer vos actifs sont multiples.

Nous comprenons que vous soyez quelque peu hésitant devant toutes ces solutions. C'est là que nos spécialistes interviennent. Leurs points forts: le conseil personnalisé et la diversité de nos produits financiers.

À la Fiducie Desjardins, nous avons fait de la retraite une de nos priorités. La preuve, les conférences «Options revenus de retraite» ont été créées. Informez-vous auprès de la succursale la plus proche de chez vous.



Fiducie Desjardins
Le nouveau nom de la Fiducie du Québec.

Charlesbourg : 626-2340 / 1 800 463-6230
Chicoutimi : 549-5746 / 1 800 463-9657
Québec : 647-4742 / 1 800 463-5026
Ste-Foy : 653-6811 / 1 800 463-4792

AVIS DE NOMINATION



M. Jean-Denis Croteau



M. André Veilleux

Monsieur Pierre Michaud, f.i.a.c., premier vice-président directeur général de Assurances Générales des Caisses Desjardins inc., est heureux d'annoncer les nominations suivantes:

Monsieur Jean-Denis Croteau occupera la fonction de vice-président réseau caisses. Avant sa nomination, il était adjoint au directeur général de Assurances Générales des Caisses Desjardins inc.

Monsieur André Veilleux, f.i.a.c., a été nommé vice-président opérations. Avant d'accéder à ce poste, il assumait la direction de la souscription au sein de l'entreprise.

Assurances Générales des Caisses Desjardins inc. est une composante du Mouvement Desjardins qui distribue des produits d'assurance générale dans le réseau des caisses populaires et d'économie.



Assurances Générales
des Caisses Desjardins inc.

AVIS DE NOMINATION



M. Paul Bouchard



M. Guy Ferland



M. Marc Lacroix

Monsieur Rock LeBlanc, premier vice-président directeur général courtage et sinistres du Groupe Desjardins, Assurances générales, est heureux d'annoncer les nominations suivantes:

Monsieur Paul Bouchard est nommé au poste de vice-président assurances des particuliers. Il occupait auparavant les fonctions de directeur du service pour l'est du Québec.

Monsieur Guy Ferland, f.i.a.c., accède au poste de vice-président assurances des entreprises après avoir assumé la direction du service technique d'assurances.

Monsieur Marc Lacroix est nommé au poste de vice-président mise en marché. Il assumait auparavant la direction de ce secteur pour l'est du Québec.

Institution membre du Mouvement Desjardins depuis plus de 40 ans, le Groupe Desjardins, Assurances générales, offre des produits d'assurance générale, automobile, habitation et commerciale, par l'entremise de courtiers à la grandeur du Québec.



LE GROUPE DESJARDINS
ASSURANCES GÉNÉRALES

EN UN CLIN D'OEIL

■ Inco: \$1 milliard aux actionnaires

MONTREAL — La majorité des actionnaires d'Inco a choisi d'avaler la « pilule empoisonnée » que leur avait présentée la direction. Pour faire passer l'amertume, ils encaisseront un dividende de plus de \$1 milliard US. La direction a en effet obtenu procuration et appui de 72 pour cent des votes pour préparer la dragée toxique et la restructuration du capital de la compagnie. Et ce malgré une forte opposition des investisseurs institutionnels. La Caisse de dépôt et de placement du Québec est cependant satisfaite d'avoir reçu l'appui de 28 pour 100 des votes exprimées contre le plan du conseil d'Inco.

■ Les banques haussent leur taux

TORONTO — La Banque de Montréal a haussé hier ses taux hypothécaires, de 0.50 % pour les échéances de 6 mois et un an, et de 0.25 % pour l'échéance de 2 ans. De son côté, la Banque de Nouvelle-Ecosse a augmenté ses taux hypothécaires d'un an et 2 ans, d'un demi pour cent, les portant respectivement à 12 et 12.25 pour cent; les taux de 3, 4 et 5 ans, sont haussés de 0.25, à 12.25 pour cent. La Banque Toronto Dominion et la Banque de Commerce ont annoncé des relèvements semblables. La BNE a en outre annoncé une hausse des taux versés sur les certificats de placement garanti d'un an et deux ans, lesquels passent 10.5 pour cent en hausse d'un demi point.

■ Nouvel effort de Cantrex dans l'Ouest

MONTREAL — Groupe Cantrex vient de conclure une entente avec United Carpet Mart en vue de l'acquisition de toutes les actions en circulation de cette société spécialisée dans la distribution de couvre-sol, dans l'Ouest canadien. United Carpet compte 42 magasins et Cantrex en exploite 85 dont 65 sous le nom de Expansol.

■ Revenus accrus de Premier Choix TVEC

MONTREAL — Premier Choix TVEC inc. a terminé les neuf premiers mois de l'exercice 1988-89, le 31 octobre, avec des revenus de \$12.7 millions, une hausse de 18.7 % par rapport à l'an dernier. Le bénéfice net s'établit à \$2 millions, soit 43.1 % de plus qu'au 31 octobre 1987. Pour la période correspondante en 1987-1988, les revenus avaient été de \$10.7 millions et le bénéfice net de \$1.4 million.

■ Actions REA de System inc.

SAINT-LAURENT — La direction de System inc. annonce que les actions ordinaires de la société se qualifieront, à partir du 12 décembre, à titre d'actions REA de remplacement. Claude Michel, président et chef de la direction, précise que la date limite pour l'achat sur le marché secondaire de titres admissibles aux fins de couverture dans un compte REAQ est le 30 de ce mois.

■ Le Groupe Equipements Denis

SAINT-HYACINTHE — Le Groupe Equipements Denis a annoncé récemment qu'il se portait acquéreur d'une participation de 60 % dans la compagnie Autolog inc., de Boucherville. La transaction réglée à même le fonds de roulement du Groupe Equipements Denis, est la troisième qu'a complétée cette compagnie en novembre (après Cetec et Lerco) et la quatrième dans le domaine des équipements de scierie depuis le début de l'année.

■ Universal Foods rejette l'offre de High Voltage

MILWAUKEE — La société agro-alimentaire américaine Universal Foods Corp. a annoncé hier que son conseil d'administration avait rejeté à l'unanimité l'offre d'achat d'environ \$520 millions de dollars lancée par le groupe industriel High Voltage Engineering Corp. High Voltage, qui a lancé son OPA le 1er décembre, offre \$30.50 au comptant par action pour la totalité du capital de Universal.

■ Salomon Inc. rapatrié \$1.1 milliard

NEW YORK — La banque d'affaires américaine Salomon Inc., qui a décidé de rapatrier aux Etats-Unis \$1.1 milliard d'une filiale en Suisse, pourrait se préparer à racheter une partie de son capital en Bourse ou à lancer une importante OPA, estimait-on hier à Wall Street. A la Bourse de New York, le cours des actions Salomon gagnait 25 cents pour se traiter à \$26 1-8 hier dans la matinée.

■ Hersant achète « Jours de France »

PARIS — Un protocole d'accord est en cours de signature pour le rachat de l'hebdomadaire « Jours de France » par le groupe de M. Robert Hersant (premier groupe de presse quotidienne français), a-t-on appris hier à « Jours de France ». L'accord prendra effet le 1er janvier prochain. La cession de l'hebdomadaire, dont le montant n'a pas été divulgué, a fait l'objet d'un « accord verbal formel », a-t-on précisé de même source.

■ Croissance prévue de 2.5 % en RFA

PARIS — L'Allemagne fédérale devrait connaître en 1989 une croissance de 2.5 %, une inflation de 2 % et 2.25 millions de chômeurs, selon le conseil des sages institué par le gouvernement fédéral. La croissance économique devrait donc se tasser légèrement (elle était de 3.5 % en 1988) mais le chômage devrait rester stable.

■ Ventes records de vins de Bordeaux

PARIS — Au total les ventes de vin de Bordeaux devraient représenter plus de dix milliards de ff (\$2 milliards can.) pour 1988, le meilleur chiffre d'affaires jamais atteint, a annoncé M. Fouquet, président du Comité interprofessionnel des vins de Bordeaux. A l'exportation aussi les vins de Bordeaux se portent bien : plus de 300 millions de bouteilles sont parties à l'étranger en 1988.

Selon un sondage, les quotidiens maintiennent leur taux de lecture

Le taux de lecture des quotidiens est resté stable au cours des deux dernières années, à quelque 67 %, indique un volumineux sondage, le « NadBank », que vient de publier le Bureau de commercialisation des quotidiens.

par PIERRE ASSELIN
LE SOLEIL

Le sondage, réalisé par la firme Decima Research, contient une quantité impressionnante de statistiques sur les habitudes de consommation de la population dans 33 régions du pays, par groupe d'âge, de revenus ou selon les journaux lus.

En 1986, le taux de lecture total recensé par le NadBank était de 66 %. Cette année, NadBank le situe à 67 %, soit pratiquement le même, compte tenu de la marge d'erreur, établie à 0,5 %.

Selon Maurice Leclerc, directeur des ventes au bureau de commercialisation pour l'est du Canada, la hausse des niveaux de salaires et d'éducation de la population joue en faveur des quotidiens. En effet, observe-t-il, le taux de lecture est plus élevé parmi la population à haut revenu (84 % chez les \$75,000 et plus).

Dans l'agglomération de Québec, le sondage accorde une avance au SOLEIL sur son concurrent, le Journal de Québec. En effet, 38 % de la population, d'après le sondage, affirme lire LE SOLEIL, contre 31,4 % pour son concurrent.

Plusieurs habitudes de consommation des répondants sont examinées à la loupe par les sondeurs. Par exemple, NadBank indique que la bière légère obtient la faveur de 31 % des répondants à Québec. Les buveurs de bière en fût ne représentent que 4 % de l'échantillon et ceux de bière importée, 1 %.

Placements

Le sondage dissectionne également les habitudes d'économie. Les caisses populaires ont ainsi toujours le premier rang dans l'agglomération de Québec, avec 70 % des répondants, contre 40 % chez les banques canadiennes et 5,6 % chez les fiduciaires.

L'étude démontre aussi qu'il se vend beaucoup plus d'obligations d'épargne du Canada que d'obligations du Québec. Les obligations du Canada sont en effet achetées par 33 % des répondants

de la région, alors que les obligations provinciales n'en rejoignent que 17 %.

Ce sont bien entendu les caisses pop qui vendent le plus d'obligations provinciales, alors que les banques canadiennes, même si elles occupent une part de marché beaucoup moins forte, vendent néanmoins plus d'obligations du Canada que les caisses.

Le Bureau de commercialisation des quotidiens regroupe une cinquantaine de journaux-membres, qui totalisent 84 % des tirages des quotidiens à travers tout le pays. C'est la troisième fois que le Bureau réalise son étude biennale. À compter de 1990 toutefois, l'étude sera publiée chaque année.



Georges
ANGERS

La Banque Nationale se lance à l'attaque

La Banque Nationale, la sixième grande banque à charte du pays et la première à contrôle québécois, reprend l'offensive.

Depuis quelques jours, ses principaux dirigeants, Michel Belanger en tête, ont en effet entrepris un véritable blitz de marketing en multipliant les contacts publics et privés. Après avoir connu des années difficiles depuis le début des années 1980, la BN se sent finalement d'attaque.

Après les chirurgies

Au cours des dernières années, elle avait opéré une rationalisation douloureuse de ses opérations qui a résulté en une saignée dans ses effectifs, elle a du réorienter ses stratégies de développement et enfin il lui a fallu faire du ménage dans ses prêts souverains au Tiers-Monde. La Banque Nationale semble maintenant en mesure de concentrer l'essentiel de ses énergies à exploiter son réseau; en fait, elle n'a pas vraiment le choix.

Son dernier exercice financier, qui s'est terminé le 31 octobre, révèle bien la situation devant laquelle se retrouve aujourd'hui la BN. Elle a réalisé en 1988 un revenu net de \$226,3 millions contre une perte de \$45,7 millions l'année précédente; il faut préciser ici que la perte de 1987 était essentiellement attribuable aux provisions spéciales pour pertes sur des prêts souverains consentis à des pays du Tiers-Monde, essentiellement en Amérique latine.

La BN a donc retrouvé la profitabilité l'an dernier; son bénéfice par action s'est situé à \$1,87 (\$1,84 dilué), soit un rendement sur l'avoir des actionnaires ordinaires de 17%.

Par contre, c'est au niveau de la croissance de son actif que les choses se gâtent; l'actif total de la BN qui atteignait \$30,9 milliards au 31 octobre dernier n'a en fait augmenté en un an que de 3 % et encore cette augmentation inclut-elle plus de \$500 millions d'actifs de Lévesque, Beaubien que la banque a acquis au cours de l'année. Le rendement de l'actif moyen en 1988 a été de 0,73 % contre 0,86 % en 1987.

Des actifs stagnants

Pendant à peu près la même période, soit au 30 septembre dans leur cas, les caisses populaires Desjardins, le principal concurrent de la BN au Québec, affichaient une augmentation de leurs actifs de \$3,8 milliards, ou 13,7 % de hausse en un an; l'actif total consolidé de Mouvement Desjardins dépassait \$36 milliards. Le rendement de l'actif moyen des caisses populaires atteignait par ailleurs 0,84 %.

Ces quelques chiffres révèlent notamment deux phénomènes: d'une part la rationalisation des opérations à la Banque Nationale a commencé à porter fruit au niveau de la rentabilité. Par contre son volume d'affaires semble demeurer relativement stagnant. C'est précisément dans ce contexte que l'on peut observer l'offensive multi-fronts menée depuis quelques jours par les dirigeants de la BN.

Offensive internationale

Il ne vont évidemment pas étaler toute leur stratégie sur la place publique, concurrence oblige; néanmoins certains des grands éléments de cette nouvelle offensive commencent à se faire jour. Ainsi la Banque Nationale entend consacrer des efforts importants à ses activités internationales.

Plus question toutefois de s'en tenir à du financement de prêts à des gouvernements. Dorénavant, la BN mettra l'accent, au niveau international, sur le service commercial; elle assistera exportateurs et importateurs non seulement par le financement mais aussi par une gamme de services d'assistance technique, tels l'émission de lettres de créances, les opérations de change, les collections documentaires, etc.

Au cours des dernières années, la BN a mis sur pied des bureaux spécialisés en affaires internationales à Halifax, Québec, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver. Elle a également implanté des bureaux à Londres, Paris, Hong Kong, Singapour, Tokyo, Nassau et New York. Mais c'est surtout son vaste réseau de 2,000 correspondants bancaires à travers le monde qu'elle entend utiliser pour assurer le développement de ses affaires internationales.

Comme l'expliquait cette semaine au cours d'une rencontre de presse le premier vice-président international de la BN, M. Gaby Touma, 6% du produit national brut des États-Unis proviennent des exportations; au Japon c'est 12 % et au Canada 30% du pnb. C'est dire l'importance du commerce international pour les entreprises canadiennes et québécoises, une importance qui ne peut que croître.

Potentiel énorme

La BN tire déjà 25 % de son chiffre d'affaires de ses activités internationales. Sans préciser d'objectif, les dirigeants de la BN estiment qu'il y a là un énorme potentiel de croissance des affaires de la banque. Et selon M. Touma, c'est un secteur où il y a de la place pour tout le monde, même si la concurrence y est vive, dans la mesure où on ne se contente pas que de faire du financement.

C'est notamment ce qu'ont tenté de vendre les dirigeants de la BN aux quelques centaines d'hommes d'affaires, québécois surtout mais aussi canadiens, et pas juste ses clients, qu'ils sont allés rencontrer depuis quelques jours. Par ricochet, c'est aussi reconnaître le fait que les marchés locaux traditionnels sont pratiquement saturés ou, à tout le moins, n'offrent plus autant de possibilités de croissance que dans le passé; il est également devenu trop onéreux de vouloir enlever des parts de marché aux autres joueurs avec les méthodes traditionnelles. La BN l'a, semble-t-il, bien compris.

Risques réels de reprise de l'inflation

PARIS (AP) — Il existe des risques réels de reprise de l'inflation dans les pays industrialisés, ont convenu hier des représentants des autorités monétaires des onze pays les plus industrialisés lors d'une réunion de travail à l'OCDE (Organisation pour la coopération et le développement économiques). Les gouvernements des banques centrales ont reconnu que les gouvernements devaient rester vigilants face aux pressions inflationnistes.

VERRES DE CONTACT
CLINIQUE D'OPHTHALMOLOGIE RICHARD
1045, CHEMIN STE-FOY
QUÉBEC
FACE HÔPITAL ST-SACREMENT
Gaetan Richard, md
FRCS(C)
683-4450

AGENT DE LOCATION
Pour espaces commerciaux et bureaux
Expérience dans la location immobilière
ÉCRIRE DÉPT 6024 LE SOLEIL
390, St-Vallier Est
Québec, QC G1K 7J6

La direction et les locataires du
CENTRE MÉDICAL BERGER INC.
souhaitent la bienvenue à:

M. BRIAN MORIN B.P.S.
M. BENOÎT LABERGE M.P.S.
de la Clinique de psychologie cognitive.

Faites appel à l'expérience d'une équipe de spécialistes chevronnés.
Heures d'ouverture: 9 h à 20 h 30
Pour rendez-vous: 682-5802

CENTRE MÉDICAL BERGER INC.
1000, chemin Sainte-Foy, suite 310, Québec.

* extrait du prospectus provisoire

QUALITAS
Courtier en contrats d'investissement

Le Manoir des Gouverneurs, Sainte-Foy
Le prospectus provisoire de la Société en commandite Manoir des Gouverneurs a été déposé auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec. Cet appel public à l'épargne propose 400 parts à 9000\$ chacune; la souscription minimale est de 2 parts (18 000\$). Les Investissements Qualitas inc. est le placeur pour compte de ce titre. Le prospectus provisoire est disponible chez Qualitas; demandez votre exemplaire.

L'immeuble
«Il s'agit d'une construction neuve entièrement terminée et située... à Sainte-Foy... La partie dudit immeuble qui sera acquise par la Société est située au rez-de-chaussée, est entièrement climatisée et comporte 38 bureaux aménagés (système central de secrétariat)...», connu sous le nom de **L'EXÉCUTIF, votre bureau d'affaires.**

Les avantages fiscaux de cet investissement immobilier
Cette occasion d'investissement, choisie par Qualitas, offre à l'investisseur un avantage fiscal légitime, compte tenu du geste qu'il pose dans l'économie du Québec. À cette fin, nos courtiers sont en mesure d'aider l'investisseur à faire l'analyse de sa situation financière pour mieux investir.

Les Investissements Qualitas inc.
Les Investissements Qualitas inc. est un courtier en contrats d'investissement inscrit auprès de la Commission des valeurs mobilières du Québec. Qualitas offre aux investisseurs les meilleurs projets disponibles sur le marché après en avoir effectué l'analyse détaillée et exhaustive, tant au niveau de la valeur intrinsèque que de la qualité des revenus, de la plus-value et de la revente avec profit.

Les relations personnalisées chez Qualitas
La structure organisationnelle de Qualitas favorise et encourage l'établissement de véritables relations d'affaires personnalisées entre ses courtiers et ses clients investisseurs; Qualitas privilégie des contacts personnels suivis.

LES INVESTISSEMENTS QUALITAS INC.
3107, rue Sasseville
Bureaux 34 et 35
Sainte-Foy, QC G1W 4W5
Téléphone: (418) 651-5262
Télocopieur: (418) 656-0183

1981, av. McGill College
Tour Nord, bureau 1471
Montréal, QC H3A 2Y1
Téléphone: (514) 848-9626
Télocopieur: (514) 282-8615

NOMINATION
LE SOLEIL

JACQUES R. CARRIER
Monsieur Denis Dubé, directeur de la publicité et adjoint au directeur du marketing, annonce la nomination de monsieur Jacques R. Carrier au poste de gérant de la division des annonces classées. En plus de cumuler cette nouvelle fonction, monsieur Jacques R. Carrier occupe toujours le poste de gérant de la division de la publicité générale.

Avant d'accéder à ces postes, monsieur Carrier a été gérant du bureau de Toronto. Monsieur Carrier a agi à titre de président division industrielle à Centraide Québec campagne 88.

IST
SOCIÉTÉ DE SERVICES INFORMATIQUES

AVIS DE NOMINATION

M. Gilles Boivin, Adm. A.
Monsieur Roland Gadbois, Directeur général, IST - Gestion Informatique Québec, est heureux d'annoncer la nomination de M. Gilles Boivin au poste de Responsable - Comptes de consultation pour la région de Québec. Diplômé de l'Université Laval et administrateur agréé, M. Boivin possède déjà une vaste expérience des services-conseils en administration et en informatique; il contribuera à la définition et à la mise en marché de nos services professionnels auprès de notre clientèle de Québec.

IST offre à sa clientèle une gamme complète de services et produits reliés à l'informatique notamment la gestion des centres informatiques, la consultation, l'intégration de systèmes et la télématique. Elle compte à son emploi près de 700 personnes à ses bureaux de Montréal, Québec, Chicoutimi, Ottawa, Toronto, London et Saskatoon.

L'austérité en Chine pendant 2 à 3 ans

PEKIN (AFP) - La Chine poursuivra sa politique d'austérité pendant deux à trois ans afin de stabiliser l'économie, a annoncé le vice-ministre des Finances Chi Haibin, cité hier par le quotidien officiel China Daily.

Elle devra pour cela réduire ses dépenses et concentrer ses investissements dans les secteurs clé de l'industrie, l'agriculture, l'éducation et la recherche scientifique, a précisé le responsable.

La Chine a enregistré un nouveau déficit budgétaire au cours des dix premiers mois de cette année avec des dépenses en augmentation plus rapide que les recettes, a de son côté révélé

vendredi le Quotidien de l'Économie.

Les recettes de l'État ont atteint 179,46 milliards de Yuan (\$48 milliards) au cours de la période janvier-octobre 1988, soit une augmentation de 7,1 % par rapport à la même période l'an dernier.

Ses dépenses se sont élevées à 181,75 milliards de Yuan (\$50,33 milliards) pendant la même période, une augmentation de 10,7 %, selon M. Chi.

FONDS MUTUELS

Table listing various mutual funds with columns for fund names, categories, and performance metrics.

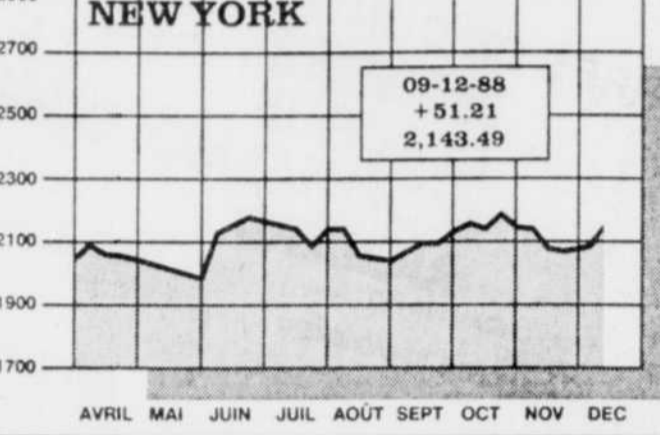
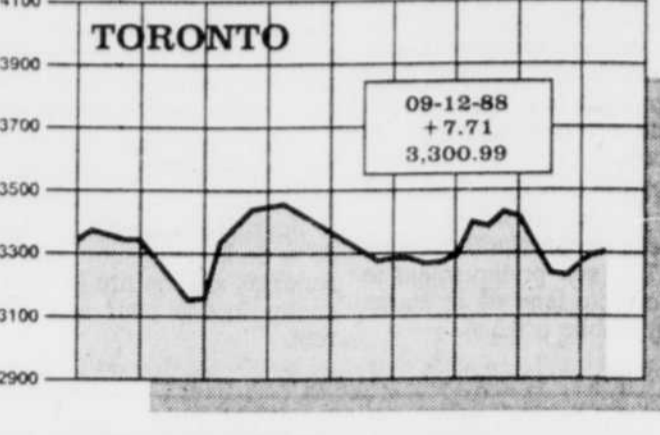
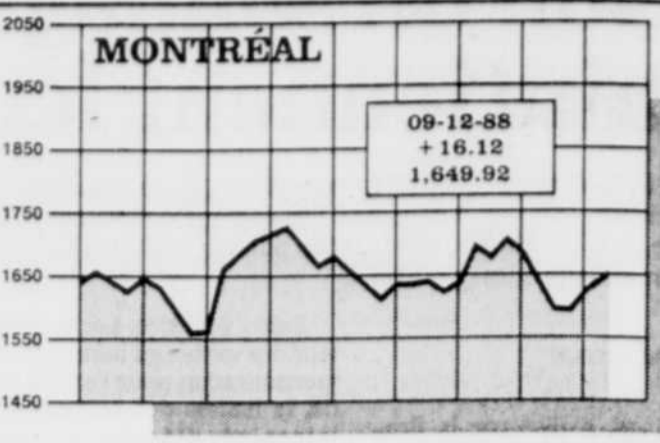
FRUITS ET LEGUMES

Table listing prices for various fruits and vegetables in Montreal, including items like apples, oranges, and potatoes.

DIVIDENDES

Table listing dividend payments for various companies, including the date and amount.

TENDANCES DES MARCHÉS



Tous les marchés boursiers nord-américains ont terminé la semaine à la baisse hier. La Bourse de Montréal a progressé de 16,12, passant de 1.633,80 à 1.649,92...

NOMINATION section featuring M. Jean Vaillancourt and Marie-Nicole Lépine, with their photos and biographical information.

NOMINATION section featuring Marie-Nicole Lépine, with her photo and biographical information.

RE/MAX advertisement for Charles A. Rodrigue, a real estate agent, with contact information.

Advertisement for the Ville de Beauport, detailing the 1989 budget and program triennial.

Advertisement for A.C.G.P.S.-QUÉBEC SOUPER-CONFÉRENCE, featuring M. Yvon Gasse.

Advertisement for NE CONSTRUISEZ PAS SANS NOUS CONSULTER, featuring Lise Breton.

Large advertisement for FBQM (Équipement de Bureau Québec Métropolitain Inc.) celebrating its 15th anniversary, featuring various office equipment like printers, copiers, and furniture.

LE MARCHÉ BOURSIER

Note: Les valeurs des titres en gras sont en hausse par rapport à la veille. Les valeurs des titres en italique sont en baisse par rapport à la veille. Les valeurs des titres en normal sont en hausse par rapport à la veille.

MONTREAL Tendances des 10 derniers jours



MONTREAL (PC) — Les cours étaient relativement stables, hier à la Bourse de Montréal. L'indice général a cédé 31 centimes de point et se trouvait à 1649,92 au terme de la séance, soit un recul de 16 points par rapport à la position qu'il occupait la semaine dernière. Les échanges totalisaient 4.332.625 actions contre 4.549.572 la veille. Le groupe des forestières était en baisse de 20,25 à 2632,43 et celui des industrielles en déficit de 4,37 à 1482,13. Les autres compartiments du marché ont enregistré de faibles variations. La valeur industrielle Nova Alberta, en hausse de 1-4 à \$11 s'est traitée à 301,48 exemplaires. La minière Corona A a cédé 1-4 à \$7-12 et 121.079 actions ont circulé dans le marché. Parmi d'autres valeurs qui ont retenu l'attention, Southam a gagné 3-8 à \$24-7-8 et Banque de Montréal 1-8 à \$27-3-8. BCE a perdu 1-2 à \$37-3-4 et sa filiale Northern Telecom 3-8 à \$18-7-8. Sur 531 titres mis au jour 158 étaient gagnants, 184 perdants et 189 stables.

A et B

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'A et B'.

C

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'C'.

D

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

H A L

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'H A L'.

D a G

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D a G'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

M A O

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'M A O'.

P a S

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'P a S'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

T a Z

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'T a Z'.

U n T

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'U n T'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

V a R

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'V a R'.

W e S

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'W e S'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

X e Y

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'X e Y'.

Z e A

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'Z e A'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

B e C

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'B e C'.

D e F

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D e F'.

TORONTO Tendances des 10 derniers jours



TORONTO (PC) — Les cours étaient en baisse, hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a fini en recul de 6,22 points à 3300,99. Les échanges ont porté sur 18,61 millions d'actions comparativement à 17,73 millions jeudi. Dans les industrielles, CM Equity a perdu 1-2 à \$11; Imperial Oil A 3-8 à \$47-3-4; BCE Inc. 5-8 à \$37-3-4; Onex Corp. 1-2 à \$12-1-4 et Lafarge Corp. 3-4 à \$21-3-4. Inco a gagné 1-8 à \$39-1-2; Sherritt Gordon 1-8 à \$10-1-4; Southam 3-8 à \$29; Falconbridge 1-4 à \$24-1-2 et Texaco Canada 1-4 à \$41-7-8. Dans les mines, American Barrick a cédé 1-2 à \$19-3-4; Corona A 3-8 à \$7-3-8 et Echo Bay 3-8 à \$17-1-4. Metall Mining a gagné 3-8 à \$10-5-8 et Pine Point Mine 3-8 à \$27.

A et B

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'A et B'.

C

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'C'.

D

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

H A L

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'H A L'.

D a G

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D a G'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

M A O

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'M A O'.

P a S

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'P a S'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

T a Z

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'T a Z'.

U n T

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'U n T'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

V a R

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'V a R'.

W e S

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'W e S'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

X e Y

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'X e Y'.

Z e A

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'Z e A'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

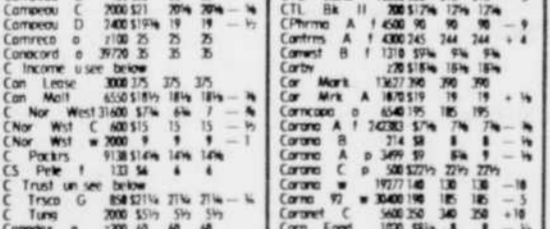
B e C

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'B e C'.

D e F

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D e F'.

MONTREAL Tendances des 10 derniers jours



MONTREAL (PC) — Les cours étaient relativement stables, hier à la Bourse de Montréal. L'indice général a cédé 31 centimes de point et se trouvait à 1649,92 au terme de la séance, soit un recul de 16 points par rapport à la position qu'il occupait la semaine dernière. Les échanges totalisaient 4.332.625 actions contre 4.549.572 la veille. Le groupe des forestières était en baisse de 20,25 à 2632,43 et celui des industrielles en déficit de 4,37 à 1482,13. Les autres compartiments du marché ont enregistré de faibles variations. La valeur industrielle Nova Alberta, en hausse de 1-4 à \$11 s'est traitée à 301,48 exemplaires. La minière Corona A a cédé 1-4 à \$7-12 et 121.079 actions ont circulé dans le marché. Parmi d'autres valeurs qui ont retenu l'attention, Southam a gagné 3-8 à \$24-7-8 et Banque de Montréal 1-8 à \$27-3-8. BCE a perdu 1-2 à \$37-3-4 et sa filiale Northern Telecom 3-8 à \$18-7-8. Sur 531 titres mis au jour 158 étaient gagnants, 184 perdants et 189 stables.

A et B

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'A et B'.

C

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'C'.

D

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

H A L

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'H A L'.

D a G

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D a G'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

M A O

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'M A O'.

P a S

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'P a S'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

T a Z

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'T a Z'.

U n T

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'U n T'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

V a R

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'V a R'.

W e S

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'W e S'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

X e Y

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'X e Y'.

Z e A

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'Z e A'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

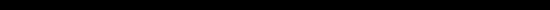
B e C

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'B e C'.

D e F

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D e F'.

TORONTO Tendances des 10 derniers jours



TORONTO (PC) — Les cours étaient en baisse, hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a fini en recul de 6,22 points à 3300,99. Les échanges ont porté sur 18,61 millions d'actions comparativement à 17,73 millions jeudi. Dans les industrielles, CM Equity a perdu 1-2 à \$11; Imperial Oil A 3-8 à \$47-3-4; BCE Inc. 5-8 à \$37-3-4; Onex Corp. 1-2 à \$12-1-4 et Lafarge Corp. 3-4 à \$21-3-4. Inco a gagné 1-8 à \$39-1-2; Sherritt Gordon 1-8 à \$10-1-4; Southam 3-8 à \$29; Falconbridge 1-4 à \$24-1-2 et Texaco Canada 1-4 à \$41-7-8. Dans les mines, American Barrick a cédé 1-2 à \$19-3-4; Corona A 3-8 à \$7-3-8 et Echo Bay 3-8 à \$17-1-4. Metall Mining a gagné 3-8 à \$10-5-8 et Pine Point Mine 3-8 à \$27.

A et B

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'A et B'.

C

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'C'.

D

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

H A L

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'H A L'.

D a G

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D a G'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

M A O

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'M A O'.

P a S

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'P a S'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

T a Z

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'T a Z'.

U n T

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'U n T'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

V a R

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'V a R'.

W e S

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'W e S'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

X e Y

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'X e Y'.

Z e A

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'Z e A'.

Table listing various stock symbols and their corresponding values.

B e C

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'B e C'.

D e F

Table listing various stock symbols and their corresponding values, categorized under 'D e F'.

NEW YORK Tendances des 10 derniers jours



VANCOUVER

VANCOUVER (PC) - La tendance était irrégulière hier à la Bourse de Vancouver, et plus de 17 millions d'actions ont changé de main. On a compté 230 valeurs en hausse, 236 en baisse et 491 stables. L'indiceur général de tendance a clôturé la séance à 797.61 en hausse de 69 centimes de point.

NEW YORK (AFP) - La tendance a évolué en hausse étroitement irrégulière hier à Wall Street, sur un marché calme. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clôturé à 2.143,49 en hausse de 1,78 point. Quelques 134 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en hausse a dépassé celui des baisses: 777 contre 646; 548 titres ont été inchangés. Les analystes ont attribué une demande sélective à l'anticipation d'achats par les investisseurs institutionnels, désireux de montrer des portefeuilles bien garnis lors de la présentation de leurs rapports annuels. En revanche, les ventes de fin d'année pour considération fiscale ont contenu les gains. En raison de ces forces saisonnières opposées, il est difficile de déceler une tendance, on l'a ajoutée. Rite Aid qui prévoit une baisse de ses bénéfices du quatrième trimestre, a cédé 4-1-4 à 30-1-2; Greenwich Pharmaceutical a perdu 1-7-8 à 4-1-8 à l'annonce que les autorités fédérales n'avaient pas encore approuvé un médicament anti-arthritique produit par la compagnie; Quantum est tombé de 1 à 91-1-2. UAL a progressé de 1-3-4 à 107-3-4; Loews a gagné 1 à 76-7-8. Honeywell est monté de 7-8 à 59.

Table with columns: Three, Ventes, Hautes, Bases, Chang. Lists various stock indices and their movements.

Table titled 'NEW YORK' listing various stock indices and their values, including Dow Jones, S&P 500, and others.

Table titled 'VANCOUVER' listing various stock indices and their values, including the Vancouver Composite Index.

Table listing various international stock indices and their values, including London, Tokyo, and Hong Kong.

Table titled 'AMÉRICAIN' listing various American stock indices and their values, including the Dow Jones Industrial Average.

Table titled 'AMÉRICAIN' listing various American stock indices and their values, including the S&P 500 and other regional indices.

Table titled 'OBLIGATIONS' listing various bond indices and their values, including the Treasury Bond Index.

Table titled 'LE DOLLAR' listing various dollar exchange rates and their values against other currencies.

Table titled 'MONNAIES' listing various international currencies and their exchange rates.

Table titled 'OBLIGATIONS' listing various bond indices and their values, including the Treasury Bond Index.

LE DOLLAR

(PC-AFP) - Le dollar américain a terminé hier en hausse de 57-100 et se changeait à \$1.1970 can. comparativement à \$1.1913 la veille en clôture. La livre sterling a monté de 28-100 à \$2.2013. Par rapport à la devise US, le dollar canadien a perdu 40-100 à \$0.8354 US et le sterling cédait 65-100 à \$1.8465. Ces cotes proviennent de la Banque de Montréal. Le dollar américain s'est stabilisé hier à New York, après avoir effacé la veille ses gains provoqués par l'annonce par Mikhail Gorbatchev de sa décision de réduire unilatéralement les forces conventionnelles soviétiques. La monnaie américaine a gagné quelques fractions face au yen terminant la semaine à 122.56 yen contre 122.25 jeudi et à la livre à 0.5411 livre contre 0.5390. Il s'est en revanche effrité à 1.7363 DM contre 1.7375, à 1.4630 franc suisse contre 1.4635 et à 5.9360 francs français contre 5.9650 la veille. L'once d'or s'est redressée de 1.10 dollar à 422.90 USD. Selon un cambiste de l'European American Bank à New York, le marché a été extrêmement calme. Le dollar s'est traité dans la matinée à 1.7290 DM avant de se reprendre légèrement sous l'effet d'achats de couverture. Ce cambiste a noté que le marché faisait preuve d'une grande prudence avant la publication de prochains chiffres du commerce extérieur américain en octobre. De nombreux experts tablent sur un déficit proche de celui enregistré en septembre (10.5 milliards de dollars).

MONNAIES

TORONTO (PC) - Voici les taux des devises étrangers tels que rapportés par le Bureau de Montréal. Les cotes sont en devise canadienne. Les taux sont quotidiens de 9 heures à 16 heures. Les cotes sont en devise canadienne. Les taux sont quotidiens de 9 heures à 16 heures. Les cotes sont en devise canadienne. Les taux sont quotidiens de 9 heures à 16 heures.

OBLIGATIONS

TORONTO (PC) - Les cours ont fléchi et l'activité était calme, hier dans le marché canadien des obligations. Le court terme a baissé de cinq cets. Le moyen terme, les titres des provinces et des sociétés ont cédé un huitième de point. Quant au long terme, il a perdu un quart de point. L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 9.87%. Les bons du Trésor à trois mois rapportaient 10.93% au lieu de 10.85 la semaine dernière, et ceux à six mois se traitaient à 11.25% contre 11.13 précédemment.

RENDES

MONTREAL (PC) - Cours des denrées transmises hier par le ministère fédéral de l'Agriculture. Prix payés aux producteurs d'œufs au Québec. A: extra gros; B: gros; C: moyen; D: petit. Prix payés aux producteurs d'œufs au Québec. A: extra gros; B: gros; C: moyen; D: petit.

OPTIONS TRANSIGÉES

Table with 2 columns: Taux des options Trans-Canada étrangères, Un contrat d'option est de 100 options.

Table with 2 columns: Taux des options Trans-Canada étrangères, Un contrat d'option est de 100 options.

Table with 2 columns: Taux des options Trans-Canada étrangères, Un contrat d'option est de 100 options.

Table with 2 columns: Taux des options Trans-Canada étrangères, Un contrat d'option est de 100 options.

Table with 2 columns: Taux des options Trans-Canada étrangères, Un contrat d'option est de 100 options.

Table with 2 columns: Taux des options Trans-Canada étrangères, Un contrat d'option est de 100 options.

Bonne semaine à la Bourse de New York

NEW YORK (AFP) - Dopée au cours des 3 premières séances par la hausse du dollar, la détente des taux d'intérêt obligataires et l'effet Gorbatchev, Wall Street a ensuite absorbé sans trop de mal des prises de bénéfice, sur un marché toujours peu animé.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a terminé la semaine avec des gains de 51,21 points par rapport à la clôture de vendredi dernier.

La semaine a débuté sur un ton très soutenu, ce qui a quelque peu surpris les analystes après la vive remontée des taux d'intérêt obligataires, suscitée vendredi dernier par la forte augmentation des créations d'emplois en novembre.

Ils ont néanmoins attribué la résistance du marché à cette mauvaise nouvelle au fait qu'elle n'avait pas entraîné, comme prévu, un relèvement du taux d'escompte de la Réserve Fédérale (FED).

Les hausses se sont élargies mardi, permettant à l'indice de gagner 57 points en 2 jours, à la suite d'une forte progression du dollar et une baisse sensible des taux d'intérêt sur le marché du crédit — les bons du trésor à 30 tombaient à 8,91 % contre près de 9,20 % en cours de séance vendredi — attribuées à l'effet Gorbatchev.

VOUS AVEZ LE LE GOÛT DE L'INFORMATIQUE?



- Cours à temps plein et à temps partiel
Possibilité d'un ordinateur à la maison
Admissibilité au programme de prêts du gouvernement du Québec
Possibilité de demeurer admissible aux prestations d'assurance-chômage

TECHNICIEN en informatique 420-31 (A.E.C.)
PROGRAMMEUR-ANALYSTE 420-51 (C.E.C.)

681-0082
2327, boul. Versant Nord
Bureau 220, Sainte-Foy, QC G1N 4C2
Permis du Ministère: 210578



On peut rejoindre le père Noël

partout... partout... partout!



Grâce au téléphone cellulaire portatif

Offert pour Noël au bas prix d'introduction de 1999\$

- Incluant un puissant et rapide chargeur à batterie valeur de 390\$ INCLUS
Incluant une batterie additionnelle valeur de 150\$ INCLUS

360 minutes gratuites*

*Profitez de la super promotion CANTEL - G. LEBEAU et obtenez gratuitement 30 minutes d'appels locaux pour les 12 prochains mois avec tout achat d'un téléphone cellulaire. (offre valide jusqu'au 31 décembre 1988)

G. Lebeau

DIVISION DU GROUPE T.C.G. (Québec) INC.

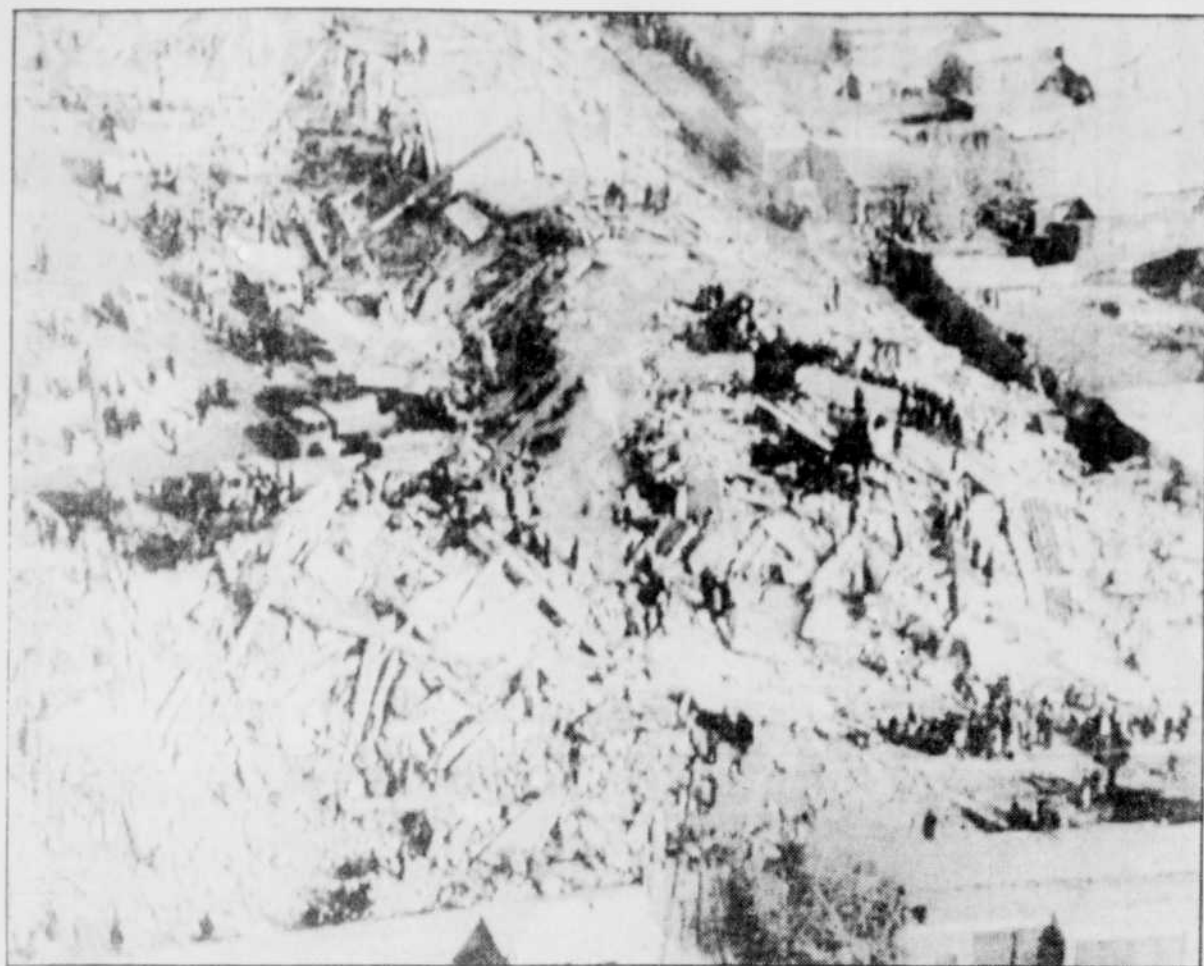
Table with 4 columns: Centre de service spécialisée, Distributeurs autorisés (Québec, Lévis, Sainte-Foy, Neufchâtel), Giffard, Montmagny, Charlesbourg.

CENTRE DE SERVICE CANTEL

Advertisement for Oeil Pour Deux Pour Un! featuring an elderly woman and a young boy. Includes text: 'Examen de la vue sur place par des optométristes', 'Verres de contact', 'Lunettes', 'LUNETTERIE NEW LOOK', 'ÉGALEMENT À MONTRÉAL (5) CHICOUTIMI TROIS-RIVIÈRES SHERBROOKE GATINEAU', '*OUVERTURE PROCHAINE'.

Large advertisement for Cellular Canada. Text: 'Allez lowe!', 'Téléphone cellulaire 33,95\$ par mois* 50% de réduction sur l'installation', 'OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1988', 'Québec 418-687-4995', 'CELLULAR CANADA'.

L'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE DÉVASTÉE



Cette vue aérienne d'un quartier de Léninakan, la deuxième ville en importance de la république avec ses 300.000 habitants, donne une bonne idée des dégâts provoqués par le tremblement de terre. Au moins 120 immeubles d'appartements se sont écroulés dans cette ville.

Efforts désespérés pour dégager les survivants

MOSCOU (AFP, AP) - Une véritable course contre la montre s'est engagée en Arménie soviétique pour dégager des décombres les survivants dont on entend les appels désespérés.

« Je suis vivant. Aidez-moi », gémit la voix d'un homme englouti sous des tonnes de pierres et de gravats à Léninakan, la deuxième ville d'Arménie.

L'envoyé spécial de Troude, l'organe des syndicats, décrit les difficultés auxquelles se heurtent les sauveteurs dans cette ville où il n'y a plus ni électricité, ni eau, ni gaz. L'aéroport local est d'autre part tellement endommagé que de gros hélicoptères ne peuvent y atterrir. De dessous les décombres, parviennent des « cris et des gémissements », écrit-il. De plus, la fatigue gagne les sauveteurs qui n'ont guère pu prendre de repos depuis mercredi.

Un autre quotidien, Sotsialisticheskaja Industrija, raconte comment les sauveteurs entendaient sous les ruines une petite fille à Léninakan appeler sa mère et réclamer à boire. Le journal ne précise pas si l'enfant a pu être sauvée.

Manque d'équipement lourd

Le drame, souligne la Pravda, est que personne ne sait exactement combien de personnes restent englouties sous terre, vivantes ou mortes. De plus, le manque de grues et d'équipement lourd retarde grandement le travail désespéré des sauveteurs.

A Léninakan, les nouveaux immeubles de neuf étages construits en éléments préfabriqués se sont transformés pour beaucoup en « tombes communes » en s'écroulant. Toutes les horloges de la ville se sont arrêtées à 11 h 41, l'heure locale à laquelle s'est produite la catastrophe.

L'aide étrangère arrive

Les premières équipes étrangères de sauveteurs et de médecins ont commencé à arriver hier dans la région sinistrée.

Deux Boeing transportant 180 spécialistes de la Sécurité civile française, dont 22 médecins, ont atterri à Erevan, capitale de l'Arménie. Ces avions sont chargés

de 20 tonnes de matériels de secours divers.

D'autres secours étaient attendus incessamment : une équipe de pompiers britanniques a quitté hier Londres, avec du matériel de détection et de réanimation. Plusieurs Hercules C-130, transportant entre autres des machines excavatrices, devaient rapidement partir d'une base de la Royal Air Force pour l'Arménie.

Un avion de la Croix Rouge ouest-allemande devait aussi partir hier de RFA, tandis que d'autres secours devaient être acheminés dans les 24 heures de plusieurs pays.



Ces deux jeunes de Léninakan ont été plus chanceux que bien des élèves qui ont péri dans l'écroulement des plusieurs des écoles de la ville.

Le Québec se mobilise pour venir en aide aux sinistrés

La communauté arménienne de Montréal et la Société canadienne de la Croix-Rouge se sont mobilisées pour venir en aide aux victimes du séisme qui a frappé la République soviétique d'Arménie. Pour sa part, le gouvernement du Québec attend le retour d'URSS du ministre des Relations internationales, M. Paul Gobeil, jeudi, pour définir le type d'aide qu'il proposera à l'Arménie.

par PIERRE BOULET
LE SOLEIL

Comme l'a laissé entendre à l'Assemblée nationale, hier, la ministre de la Santé et des Services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux, le gouvernement québécois fournira vraisemblablement de l'aide aux sinistrés de la République d'Arménie.

Au ministère des Relations internationales, on indique que le premier ministre Bourassa a demandé au ministre Paul Gobeil de vérifier auprès des autorités soviétiques quelle serait la meilleure façon pour le Québec de venir en aide aux sinistrés. Le ministre des Relations internationales passera en effet quatre jours en URSS, à compter de dimanche. Il s'agit d'un voyage prévu depuis longtemps.

Entre-temps, la communauté arménienne de Montréal, qui

compte près de 30.000 membres, s'est mise sur un pied de guerre. Au Centre communautaire arménien du boulevard Olivar-Asselin, les vêtements, la nourriture non périssable et l'argent commencent à s'accumuler. Deux vols d'Aéroflot quitteront Mirabel, en fin de semaine et la semaine prochaine, pour acheminer le matériel aux victimes du sinistre.

Pour sa part, la division québécoise de la Société canadienne de la Croix-Rouge s'est donné un double mandat à la suite de la catastrophe en Arménie. Elle reçoit et achemine les demandes de recherches en provenance des Arméniens du Québec qui ont

des proches en zone sinistrée. Elle reçoit et achemine aussi les dons en argent destinés aux victimes.

Adresses

Les Québécois désireux de faire parvenir de l'aide aux sinistrés de la République d'Arménie peuvent le faire en écrivant aux adresses suivantes:

— Centre communautaire arménien,
3401, Olivar-Asselin,
Montréal, H4J 1L5.

— Société canadienne de la Croix-Rouge,

1205, boulevard Charest ouest,
Québec, G1N 2C9.

Mentionnons enfin que les grandes banques à charte du Canada acceptent les dons versés au Fonds de secours de la Croix-Rouge canadienne pour les victimes de la catastrophe en Arménie.

Les séismes les plus meurtriers

PARIS (AFP) - Le séisme qui a ravagé mercredi le nord de l'Arménie soviétique s'inscrit dans la liste des plus meurtriers dans le monde.

Le tremblement de terre le plus dévastateur de l'Histoire (800.000 à 1.000.000 morts) se couvrait en 1556 Shensi en Chine, qui détient le nombre record de ce type de catastrophe.

Voici une liste des bilans les plus lourds :

- octobre 1737 : 300.000 personnes meurent à Calcutta, en Inde.

- novembre 1755 : 60.000 victimes environ à Lisbonne, au Portugal, qui est complètement détruite.

- décembre 1908 : 83.000 morts au moins à Messine, en Sicile.

- décembre 1920 : 180.000 morts dans la province chinoise de Kansou.

- septembre 1923 : 250.000 personnes périssent dans les deux villes japonaises Tokyo et Yokohama.

- décembre 1932 : 70.000 victimes dans le deuxième grand séisme dans la province chinoise de Kansou.

- mai 1970 : 66.000 personnes meurent dans un tremblement de terre au Pérou.

- juillet 1976 : 242.000 morts à Tangshan, en Chine, selon un bilan officiel. Les experts occidentaux évaluent le nombre de victimes à 700.000 environ.

Par comparaison, le séisme qui dévastait, en 1906, la ville de San Francisco en Californie, a provoqué un bilan beaucoup moins lourd : environ 500 morts.



Cette famille arménienne de Léninakan, qui a perdu des proches dans le séisme qui a dévasté la ville, ne peut masquer sa douleur.

Des édifices mal construits pour résister aux séismes

SAN FRANCISCO, Californie (AP, AFP) - Le lourd bilan du violent séisme qui a ravagé l'Arménie soviétique est dû à la mauvaise qualité des bâtiments construits le plus souvent de blocs préfabriqués ou de briques, selon des experts.

Selon un dernier bilan, le séisme a fait plus de 100.000 victimes.

Un tremblement de terre d'une magnitude similaire à Los Angeles n'aurait pas fait plus de 1.000 morts, a affirmé Brian Tucker, directeur du service de géologie de l'Etat. « Ils n'ont pas compris que des édifices construits avec de tels matériaux allaient s'écrouler lors d'une séisme », a-t-il dit.

Le bâtiment qui tue

« Les tremblements de terre

ne tuent pas les gens. Ce sont les bâtiments qui le font », a déclaré Roger Bilham, sismologue à l'Université du Colorado à Boulder, lors de la réunion d'automne de l'Union de Géophysique Américaine à San Francisco.

Tucker a ajouté que les règles très strictes imposées par les autorités américaines en matière de construction, particulièrement dans les secteurs à risque de tremblements de terre, empêchaient la possibilité d'une tel catastrophe aux Etats-Unis.

Pour Tucker, qui a fait des recherches sur le terrain pendant deux ans dans les montagnes de Caucase où était situé l'épicentre du séisme, estimé à une magnitude 6,9 sur l'échelle de Richter, les règles de construction se sont un peu améliorées dans les centres urbains arméniens par rapport aux campagnes, où l'on construit encore avec de la terre séchée, mais « elles sont loin d'atteindre le niveau de celles existant en Californie ».

Par ailleurs, en raison de l'absence des liens de communications avec les régions rurales, depuis le séisme, les autorités soviétiques ignorent l'étendue des dégâts subis par les maisons

de terre séchée construites dans ces régions. On craint, cependant, que la plupart de ces maisons ne se soient écroulées.

Aveu

Lev Zonenshain, géologue à l'Institut d'Océanologie Soviétique, venu de Moscou pour participer à la réunion, a reconnu que les bâtiments en Arménie ne sont pas renforcés de fils d'acier pour résister aux secousses sismiques et qu'ils sont construits de « blocs de matériel volcanique » extrêmement rigides.

La république soviétique d'Arménie compte peut-être de forêts et c'est ce qui explique que le bois n'est presque pas utilisé comme

matériau de construction.

A Léninakan, l'une des villes arméniennes les plus touchées par la secousse, des immeubles neufs de neuf étages, construits de béton de qualité discutable, se sont écroulés comme des châteaux de cartes, ont rapporté des témoins.

Par ailleurs, un ingénieur américaine d'origine arménienne, interrogé hier à la télévision américaine, a dit que les normes récentes pour la construction dans la république étaient adéquates, mais qu'elles n'étaient pas respectées. Il a notamment dit que la qualité de béton utilisée serait jugée inacceptable en Amérique du Nord.

■ Jolie en Azerbaïdjan

MOSCOU (AFP) - L'annonce mercredi soir à la télévision soviétique du séisme en Arménie a fait descendre dans les rues de Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan, des groupes de jeunes se félicitant du « châtiment infligé par Allah » aux Arméniens, ont indiqué plusieurs témoins à l'AFP. Des foules de jeunes imbéciles marchaient mercredi soir dans les grandes rues de Bakou, se réjouissant parce qu'ils estiment que c'est une punition d'Allah, a déclaré ainsi un habitant de Bakou, un Ukrainien, interrogé hier. De sources arméniennes, les mêmes « réjouissances » se sont produites à Kirovabad, la seconde ville d'Azerbaïdjan, où des exactions anti-arméniennes avaient commencé le 21 novembre.

■ Nouveau détachement

PARIS (AFP) - Un nouveau détachement de 200 secouristes français de la Sécurité civile a quitté la France la nuit dernière afin de participer aux opérations de secours. Ce deuxième détachement est parti à la demande du président français François Mitterrand. Un premier détachement de 180 secouristes français avait quitté Paris dans la nuit de jeudi à vendredi.

■ Offre de l'UNICEF

GENEVE (AFP) - Le directeur général de l'UNICEF James Grant a adressé hier à la Croix-Rouge soviétique un télégramme offrant l'aide de l'organisation, a indiqué un porte-parole de l'UNICEF. Un envoyé de l'UNICEF est parti hier pour Moscou et devrait obtenir cette fin de semaine la réponse de la Croix-Rouge soviétique à cette offre. L'UNICEF propose notamment des trousseaux de premier secours, des couvertures, des tentes pouvant abriter des hôpitaux, des réservoirs d'eau, des ustensiles de cuisine, des comprimés pour la purification de l'eau et des vaccins. Certains de ses objets sont disponibles en grandes quantités.

■ Offre israélienne

JERUSALEM (AFP) - Israël a proposé à l'URSS l'envoi d'une unité de la Défense passive spécialisée dans les opérations de secours. Le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres a fait cette proposition à son homologue soviétique Edouard Chevardnadze, dans un message qu'il lui a adressé jeudi et où il exprimait la solidarité de son pays avec l'URSS. « Il s'agit d'une petite unité, mais elle a malheureusement déjà accumulé une riche expérience », dit Peres dans son télégramme.

En Bref

■ Sakharov et Walesa à Paris

PARIS (AFP) - Les prix Nobel de la Paix, Andreï Sakharov et Lech Walesa, sont arrivés hier à Paris pour participer aujourd'hui aux cérémonies de commémoration du 40^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, à l'invitation du président François Mitterrand. Sakharov venait des Etats Unis, où il vient de séjourner cinq semaines à Boston pour son premier séjour à l'étranger, tandis que le leader de Solidarité arrivait de Pologne, pour son premier voyage en dehors des frontières polonaises depuis l'instauration de l'état de siège en décembre 1981. Les deux hommes, qui ne se sont jamais rencontrés, participeront à la cérémonie solennelle de commémoration en présence du secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar.

■ Les Reagan examinés

WASHINGTON (AFP) - Le président Ronald Reagan a subi hier une colonoscopie pour déterminer si le cancer du côlon dont il avait été opéré en 1985 avait fait récurrence, et les médecins ont prélevé quelques tissus « semble-t-il de nature non cancéreuse », a indiqué la Maison-Blanche. Ce morceau de tissu intestinal, d'une longueur de 1 à 2 mm, ressemblant à un petit polype, sera examiné par biopsie au cours de la fin de semaine, a précisé le médecin de Reagan, le Dr John Hutton. L'épouse du président, Mme Nancy Reagan, a de son côté subi une mammographie.

■ Reddition du dernier rebelle

BUENOS AIRES (AP) - Le commandant Hugo Avete, qui avait pris le contrôle de la base militaire de Mercedes, à 100 km à l'ouest de Buenos Aires, lors de la rébellion de la semaine dernière, a été arrêté hier matin et placé en détention dans la même caserne que le chef des forces rebelles, le colonel Mohamed Ali Seineldin. Le major Avete avait annoncé depuis la fin du soulèvement dimanche dernier qu'il se rendrait sans violence à l'officier que le ministère de la Défense choisirait d'envoyer à Mercedes. Ce ce qui s'est fait hier matin.

■ Marcos hospitalisé

HONOLULU, Hawaii (AFP) - L'ex-président philippin Ferdinand Marcos a été hospitalisé hier à la suite d'une déficience cardiaque, a indiqué un porte-parole. Marcos, 71 ans, a été admis sur la recommandation de son médecin à l'hôpital St. Francis d'Honolulu. Ce médecin, le Dr Calvin Wong a déclaré avoir ordonné à Marcos un repos complet.

■ Sortie dans l'espace

KALININGRAD, URSS (AFP, AP) - Le cosmonaute français Jean-Loup Chrétien a été hier le premier Européen de l'Ouest, après les Américains et les Soviétiques, à effectuer une sortie dans l'espace, avec une durée record de 6 heures 10 minutes. Initialement, la sortie ne devait durer que 4 heures 20 minutes, mais des difficultés avec le déploiement d'une panneau solaire destiné à améliorer les communications par satellite ont obligé les techniciens à prolonger la durée de la mission. Lors de sa sortie, le Français était accompagné par le commandant de la mission, le Soviétique Alexander Volkov.



C'était sa maison

Eric Friedman est réconforté par son ami Heidi Goldstein devant les ruines de la maison qu'il habitait avec sa famille à Granada Hills, en Californie. Des incendies de broussailles, alimentés par de forts vents, ont causé la destruction de plus de 20 maisons de cette ville située dans la région de Los Angeles, tôt hier matin.

Le Front Polisario aurait abattu le DC-7

RABAT (AP) - Il semble que c'est un missile lancé par les rebelles du Front Polisario qui a abattu, jeudi, un avion DC-7 affrété par l'Agence américaine pour le développement international pour participer contre les criquets en Afrique.

Le Front Polisario, qui lutte pour l'indépendance du Sahara occidental, a par la passé attaqué plusieurs avions civils. Les cinq occupants du DC-7, tous des Américains, sont probablement morts. Les débris de l'appareil se trouveraient dans une zone désertique sous le contrôle des troupes de Polisario.

Les deux DC-7 faisaient route entre Dakar et Agadir. Les missiles les ont touchés lorsqu'ils se trouvaient à environ 3,000 mètres d'altitude.

Le Front « fera tout son possible pour que la lumière soit faite sur ce tragique et malheureux accident », a déclaré un individu se présentant comme Madjid Abdulah, représentant nord-américain du Front Polisario à Washington, lors d'un appel téléphonique au bureau de l'AP à New York. « Nous ignorons vraiment qui a abattu cet appareil », a-t-il dit, ajoutant que « la création d'incidents avec les Etats-Unis n'est d'aucun intérêt pour le Front Polisario ».

Un second DC-7 de l'USAID a été endommagé par un tir de missiles sol-air au-dessus de la Mauritanie, mais il est parvenu à se poser au Maroc. Aucune victime n'a été signalée à bord de cet appareil qui était piloté par un Canadien, Don Lumsden, 47 ans, de Dawson Creek, en Colombie Britannique.

BIENVENUE

Monsieur Simon Turmel
M. Bertrand Roberge, président de **Automobiles Roberge Lincoln-Mercury Itée**, est fier d'accueillir **M. Simon Turmel** au poste de directeur général.

De par sa vaste expérience, sa personnalité et son leadership, **M. Turmel** saura certes apporter sa contribution à la recherche constante de la satisfaction de toute la clientèle de **Automobiles Roberge Itée**.

Quant à lui, **M. Turmel** profite de l'occasion pour inviter tous ses clients et amis à venir le rencontrer pour tous genres de besoins.

Automobiles ROBERGE
1040, boul. Pierre-Bertrand, Vanier
687-5544

MERCUY LINCOLN

La Pologne est à l'aube de la libre entreprise

ROME (AFP) - La Pologne « s'apprête à franchir une barrière économique » et entrera en janvier dans l'ère de la libre entreprise, a affirmé hier à Rome Jerzy Urban, le porte-parole du gouvernement polonais.

Liberté d'entreprendre, liberté d'embauche sans limitation pour le secteur privé, Bourse des valeurs, liberté de concurrence pour les banques, et surtout liberté d'investir pour les capitaux étrangers avec possibilité de réexporter jusqu'à 80 % des bénéfices. Urban a énuméré au cours d'une conférence de presse les mesures qui entreront en vigueur début 1989.

Arrivé jeudi matin de Varsovie dans le cadre d'une « campagne d'explication en Europe sur tout ce qui se passe en Pologne », Urban a expliqué les caractéristiques de la réforme économique, en particulier « la liberté d'entreprendre dans tous les secteurs, sauf bien entendu les armements qui resteront soumis à autorisation préalable ».

« La Pologne, a souligné Urban, sera le premier pays socialiste à lever toute barrière en ce qui concerne en particulier l'emploi : dans le secteur privé, on peut même imaginer des entreprises de 10,000 personnes ».

« Nous aurons aussi un marché des actions et des obligations, une vraie Bourse des valeurs, et les banques seront mises en situation de concurrence. De plus une loi spécifique introduira la liberté d'investissement pour les capitaux étrangers. L'administration se réserve le droit de choisir parmi les investisseurs, mais une fois ceux-ci acceptés sur le marché polonais, ils auront les mêmes droits que les entreprises polonaises, qu'ils agissent en joint-venture avec des actionnaires polonais ou pour leur propre compte ».

Réexportation des bénéfices
Les investisseurs étrangers auront le droit de réexporter jusqu'à 80 % de leurs bénéfices. Ceux-ci seront soumis à une fiscalité d'un minimum de 10 % et d'un maximum de 30 %, a-t-il précisé.

Urban a insisté sur le fait que la réforme économique n'était pas un palliatif pour détourner l'attention des réformes politiques en cours.

Voici le menu du jour que tout le monde s'arrache :

Nos plats du jour :

Sainte-Foy • Beauport • Charlesbourg
2000, boul. Lacombe • 215, boul. Ste Anne • Place Haute-Bassée
6376, boul. Frontenac

UN CADEAU QUI SORT DE L'ORDINAIRE

la pêche originale!

Peachtree de Kuyper
LA LIQUEUR LA PLUS VENDUE AU QUÉBEC.

LE FORMAT 750 ML EST DISPONIBLE À LA S.A.O. EN BOÎTE-CADEAU.

ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef:
CLAUDE GRAVELVice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULINPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information:
DENIS ANGERSDirecteur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSON40 années
de mots et
d'idées

Le monde fête le 40e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Le 10 décembre 1948, sous l'impulsion du Canadien John Humphrey, les Nations unies adoptaient un document unique, reconnaissant des droits fondamentaux pour tous.

Un certain cynisme accompagne parfois cette célébration. La réalité ne correspond pas aux souhaits exprimés il y a quarante ans par les représentants de la communauté internationale. Plus d'une centaine de pays réussissent année après année à s'inscrire sur la triste liste noire colligée par Amnesty internationale.

Du Kampuchéa à l'Ouganda, de la Turquie à la Birmanie, des citoyens parfaitement honnêtes croupissent dans des prisons sans procès, subissent des bastonnades indignes d'un monde civilisé, ou disparaissent purement et simplement. L'armée algérienne a tué un demi-millier de ses concitoyens, tout récemment, parce qu'il ne réclamaient rien de plus que l'exercice de leurs droits fondamentaux.

Droits individuels et droits collectifs s'entremêlent souvent, défiant tout effort pour les distinguer.

Que la majorité de l'humanité ne puisse jouir de tous ses droits ne doit pas faire rejeter le côté «flambeau» de la Déclaration. Chaque individu vit dans un contexte social, politique et économique précis. L'appellation même de cette Déclaration, dite des droits de l'homme, se voulait innocente de tout préjugé.

Aucun quidam, de nos jours, n'oserait baptiser un tel document d'un nom aussi étroit. On parle maintenant des droits de la *personne*. Détail, diront certains. Mais hautement symbolique du fait qu'aucun principe ne peut se comprendre d'une manière désincarnée.

Les Anglo-canadiens, par exemple, affirment que l'interdiction de l'affichage bilingue dans les salons de barbier viole leurs droits fondamentaux. La Déclaration signée il y a 40 ans reconnaît le droit à l'éducation: les francophones hors Québec aimeraient pouvoir profiter de ce droit reconnu par l'humanité entière.

La bataille linguistique qui s'amorce chez nous dénote une perception erronée de ce qu'est vraiment un droit individuel de la part de bien des Canadiens, et du rôle majeur de la notion de collectivité.

L'article 27 de la Déclaration inscrit au tableau des droits fondamentaux celui de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté. Il faut en déduire que cette communauté a le droit d'assurer sa croissance dans le respect des grands principes, mais non des privilèges.

Invoquées à gauche et à droite, les différentes chartes et déclarations de droits ne valent jamais plus que ce que la société et le pouvoir politique décident. Pour mémoire, Staline et Hitler ont agi sous le couvert de constitutions parfaitement démocratiques et libres.

Sans la pression de groupes indépendants, les meilleures libertés du monde demeurent théoriques. La Déclaration de 1948, même violée de partout, a valeur de symbole. Autour d'elle peut s'articuler l'action irremplaçable d'une organisation comme Amnesty internationale.

Ses 700.000 membres éparpillés dans 150 pays s'inspirent de ce document pour agiter le drapeau de la liberté d'expression. Axée particulièrement sur le dossier des prisonniers d'opinion et sur celui de la torture, Amnesty obtient des résultats concrets.

Son action met au pilori les dirigeants politiques. Nul chef de gouvernement n'aime se faire pointer du doigt pour cause de torture.

Il se voit pointé du doigt dans les médias, harcelé dans les rencontres internationales. Parfois, un François Mitterrand tombe dans le spectaculaire en invitant à célébrer des victimes du pouvoir aussi connues que Lech Walesa et Andreï Sakharov.

Encouragées par ces appuis extérieurs, les populations réagissent avec espoir. Au-delà des mots souvent vidés de leur sens, survivent toujours les idées, les idéaux. C'est à cela qu'a servi la Déclaration de 1948.

RAYMOND GIROUX

Michel
ROY
Éditorial

Mikhaïl Gorbatchev à New York

Mikhaïl Gorbatchev vient de créer une très forte impression sur l'assemblée générale des Nations unies, sur la classe politique américaine et sur le peuple des États-Unis. Et sur le monde tout entier qui accueille avec soulagement ce discours inespéré, inimitable il y a quelques années. L'événement, déjà historique, annonce peut-être la fin de la guerre froide.

Mais, qu'importent les choses annoncées ou les idées exprimées, la question revient encore dans la presse d'Occident, lancinante, inévitable séquelle de tensions qui durent depuis 40 ans: peut-on lui faire confiance? Ne cherche-t-il pas à tromper nos sociétés pour sauver son pays de la crise économique qui menace toujours?

Cet été à Moscou, alors que le même homme présidait la conférence nationale du Parti communiste d'URSS, invitant ses camarades à parler sans réserve, annonçant lui-même des changements profonds dans les institutions, affirmant la nécessité d'une démocratisation poussée, les mêmes interrogations venaient à l'esprit. Nous étions à la fois émus et incrédules, comme si l'histoire se déroulait à nos pieds. Pourtant, à plusieurs égards, les actions ont suivi. La nouvelle révolution

paraît bien engagée, 70 ans après la première qui s'est dévoyée dans un totalitarisme brutal. Comment ne pas s'en réjouir pour ces millions d'êtres si longtemps écrasés?

Or mercredi le Lénine de 1988 était reçu dans le palais de verre de la 1re Avenue.

Il ne ressemble ni à Churchill, ni à Roosevelt, encore moins à De Gaulle. Mais avec ces trois personnages de notre temps, il a en commun quelques-unes des qualités essentielles qui les distinguaient: Mikhaïl Gorbatchev est doué d'une intelligence vive, d'une intuition qui perce rapidement la défense de ses interlocuteurs les plus coriaces. Réformateur, tantôt volontariste, tantôt fébrile et exaspéré, il se blinde d'une résistance exceptionnelle à l'adversité et aux forces du conservatisme, si lourdes dans l'appareil de l'État soviétique.

Pour annoncer que l'Armée soviétique sera amputée de 500 000 hommes (dont 50 000 en Europe de l'Est) sur un effectif global en URSS et à travers le monde de 5,1 millions, pour révéler qu'il retire 5 000 des 10 000 chars soviétiques en Europe de l'Est, M. Gorbatchev a bien choisi le moment, le lieu et le décor.

Le moment, c'est la transition entre M. Reagan qui part et M. Bush qui arrive, celui-ci n'étant pas habilité avant jan-

vier à réagir comme un président de plein droit. Le lieu, c'est la métropole des États-Unis, ville médiatique par excellence, où le voient et l'admirent des millions d'Américains. Le décor institutionnel, enfin, c'est la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies, cette organisation que Moscou bénit désormais de sa prédilection pour le règlement des conflits régionaux, l'envoi de forces d'urgence dans les points chauds et la coordination de programmes multilatéraux.

Ce discours n'a pas simplement porté sur l'annonce inattendue d'un retrait de 500 000 militaires soviétiques qui seront éventuellement affectés aux industries de paix. Le président a évoqué d'autres problèmes de notre époque qu'il a traités avec la lucidité et la sagesse d'un humaniste, autre sujet d'étonnement dans plusieurs milieux qui oublient que Moscou est une ville d'Europe.

Et, en guise de solutions, il propose des formules nouvelles et originales: l'effacement de la dette du Tiers-monde; la fin des hostilités en Afghanistan dès le début de janvier; la lutte systématique contre les diverses formes de dégradation de l'environnement; le passage d'une économie orientée vers la production militaire à

une économie de désarmement et de paix; l'abandon de tout recours à la force dans les relations internationales; l'amélioration des rapports américano-soviétiques et une analyse des grandes étapes de sa campagne de démocratisation et de restructuration en URSS. Certes, chacun peut faire valoir les richesses de sa culture et les avantages de son système sans pour autant emprunter les voies de la propagande. Nous aurions ainsi une saine concurrence des idéologies mais hors du champ des relations entre États. Tel est, a conclu M. Gorbatchev, le meilleur moyen de confirmer ensemble la primauté de la pensée universelle sur la prolifération des forces centrifuges, le meilleur moyen de préserver la vitalité de cette civilisation, la seule peut-être dans notre univers.

Cette vision serait-elle trop romantique? demande enfin le président d'URSS. Avons-nous surestimé les possibilités et la maturité de la conscience sociale du monde? Il sait que le doute existe, autant dans son pays que dans certains pays d'Occident.

«J'ai la conviction que nous ne flottons pas au-dessus de la réalité.» Voilà le nouvel optimisme soviétique. Les décisions annoncées et les actes connus à ce jour justifient la confiance.

Votre Opinion

Obligés de trinquer

Je me suis rendue au bar Le Foyer (où il y a des chansonniers) avec quatre autres personnes, le 19 novembre dernier. Quatre d'entre nous ont commandé une bière, l'autre personne ne voulant rien prendre immédiatement. La serveuse a souligné que «la consommation était obligatoire». La personne concernée a donc commandé aussi une bière.

Deux d'entre nous ont commandé une autre bière, deux heures plus tard. À minuit trente, la serveuse revient nous voir en nous disant qu'il fallait à nouveau prendre une consommation. Les gars ont donc décidé de prendre une dernière bière.

Mais la serveuse revient quelques minutes plus tard nous dire qu'il fallait que les cinq personnes prennent une consommation, sinon nous devrions partir parce que des gens à la porte atten-

daient après nos places. Nous avons décidé de partir.

Cependant, avant de sortir, nous avons demandé à voir le gérant. La fille a répondu qu'il n'y avait pas de gérant dans cet établissement. En sortant, nous avons remarqué qu'il n'y avait personne qui attendait dehors.

Les arguments de la serveuse étaient vraiment déplacés dans un pays libre comme le nôtre. Aucune personne ne peut nous obliger à boire, surtout depuis que la nouvelle loi sur l'alcool est en vigueur. Par contre, je suis d'accord à l'idée d'obliger une consommation, les autres demeurant à la guise des consommateurs.

Sylvie Bureau
Charlesbourg

L'aide? Peut-être...

(Lettre adressée au ministère de la Main-d'œuvre et de la Sé-

curité du revenu.)

J'ai été révolté de me faire répondre qu'après l'étude de mes revenus pour 1987 et 1988, j'étais éligible aux programmes AP-PORT et aux Mesures transitoires, mais en mars 1989 seulement.

Pourquoi? Parce que je suis en chômage depuis avril 1988 et je dois travailler pour toucher de l'aide financière. Bon, j'accepte cette décision, mais je dois quand même faire vivre ma famille et j'en ai besoin autant que si je travaillais à salaire moyen.

Un autre programme peut me dépanner pour l'année de travail 1987: les Mesures transitoires. Le hic, c'est que je recevrai cette aide qu'en mars 1989. Ouf! là je ne le prends pas.

À quoi joue-t-on avec les familles à faibles revenus. J'avais eu, comme bien d'autres personnes sans doute, peu ou pas d'information sur ces mesures et fait

ma demande trop tard, soit en septembre au lieu d'avril. Je trouve cela ridicule et exige que l'on étudie à nouveau mon cas, et peut-être d'autres cas semblables au mien.

Les familles à petits salaires ont vraiment besoin de cet argent dans l'immédiat, ne serait-ce que pour passer de belles fêtes et terminer l'année 1988 sans déficit. Pour ceux qui voudraient s'inscrire à ces mesures transitoires (APPORT) faites vite car vous avez jusqu'au 31 décembre 1988.

P.S. Je me suis adressé au Protecteur du citoyen mais sans grand résultat encore. Peut-être en mars?

Jean-Louis Guay
Québec

Échelle illimitée

J'ai souvent constaté, au cours des dernières années, que lors de reportages sur les séismes, on

mentionne que l'échelle de magnitude Richter est limitée de 1 à 9. Je me suis aperçu, suite au tremblement de terre du 25 novembre 1988, que cette notion est très répandue.

Dissipons ce malentendu. L'échelle Richter n'est limitée ni à un bout ni à l'autre. De façon très simplifiée, pour déterminer la magnitude, il faut tenir compte de l'amplitude du déplacement du sol et de la distance de l'épicentre.

On se sert d'une échelle logarithmique (à base 10) parce qu'elle est plus pratique qu'une échelle linéaire. En se servant de la base établie par Richter, si on mesurait sur un séismogramme standard un déplacement de 1 mm à 100 km de l'épicentre, la magnitude serait de 3. Comme on peut mesurer de très petits déplacements avec des sismomètres ultra-sensibles, on pourrait même obtenir un magnitude né-

gative. (Par exemple dans l'étude des microséismes).

Comme les instruments sont placés à des distances variables de l'épicentre, l'équation pour calculer les magnitudes (avec les ondes de corps) devient la suivante:
M = LOG (AT + B + C) ou
A = amplitude de l'onde
T = période de l'onde
B = facteur qui tient compte de la distance
C = facteur de correction pour les conditions locales.

L'idée que la limite supérieure est 9 provient probablement du fait que la magnitude la plus forte enregistrée est de 8,6 (ou 8,3 selon certains). Il est fort probable que jamais on n'enregistrera sur terre une magnitude plus grande que 9, mais le fait demeure que l'échelle Richter est ouverte à cette possibilité.

Jean-Pierre Leroux, ing. géologue
Ste-Foy

Gaza et la Cisjordanie sont paralysées

JÉRUSALEM (d'après AFP) — La bande de Gaza et la Cisjordanie étaient paralysées hier, pour la seconde journée consécutive, par une grève générale à l'occasion du premier anniversaire du déclenchement du soulèvement palestinien.

Les Palestiniens de Cisjordanie et des quartiers arabes de Jérusalem-Est ont suivi massivement le mot d'ordre de grève qui affecte toutes les activités de la vie économique.

La bande de Gaza est pour sa part soumise depuis jeudi soir et jusqu'à « nouvel ordre » au couvre-feu. Cette mesure exceptionnelle a été prise par les autorités militaires israéliennes en prévision de cet anniversaire.

Par ailleurs, six Palestiniens ont été blessés par balles hier après-midi, au cours d'affrontements entre manifestants et militaires israéliens en Cisjordanie, a-t-on appris de sources palestiniennes.

L'incident le plus grave s'est produit dans le camp de réfugiés de Balata, proche de Naplouse, où deux Palestiniens ont été atteints par les tirs de soldats israéliens.



Un milicien druze, ayant participé aux affrontements d'hier, se tient près d'un chien qui faisait partie du commando israélien. En effet, les Israéliens avaient amené sur les lieux plusieurs chiens porteurs d'explosifs et de conteneurs de gaz pouvant être actionnés à distance et destinés à mettre hors d'état de nuire les défenseurs des grottes où étaient réfugiés les maquisards palestiniens. Aucun des chiens n'aurait réussi à accomplir sa mission.

Israël effectue un raid à seulement 15 km de Beyrouth

JERUSALEM (AP, AP) - Israël a lancé hier une opération de commando par air, terre et mer, contre le quartier général du Front populaire pour la libération de la Palestine-commandement général, profondément en territoire libanais.

La dernière incursion israélienne d'envergure au Liban remontait au 2 mai.

Lors de l'attaque, les fedayin du FPLP-CG, rejoints par des mili-

ciens druzes de Walid Joublatt ont ouvert le feu sur les chasseurs et hélicoptères armés israéliens avec des batteries de DCA et ont tiré plusieurs missiles SAM-7, selon la police israélienne.

Le troupes syriennes, présentes dans la région de Naameh, ne sont pas intervenues, ont confirmé des sources militaires israéliennes et syriennes.

Perez de Cuellar se dit inquiet

Oslo (d'après AFP) - Le secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar s'est déclaré, hier, très inquiet de la situation « explosive » au Moyen-Orient à la suite du raid israélien.

de visa présentée par le chef de l'OLP Yasser Arafat.

De son côté, le gouvernement britannique a condamné l'opération israélienne. Un communiqué du Foreign Office « déplore » le raid et dit qu'il ne fera « qu'exacerber le cycle de violence dans la région et, à notre avis, sans rien apporter à Israël sur le plan de sa sécurité à long terme ».

« Nous déplorons la violence de quelque côté qu'elle vienne. Nous encourageons tous les pays à ne pas effectuer ce genre d'actions », a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche Marlin Fitzwater.

« Je lance un appel sérieux et désespéré à toutes les parties concernées pour qu'elles montent de la modération », a poursuivi Perez de Cuellar lors d'une conférence de presse tenue peu après son arrivée dans la capitale norvégienne où il doit recevoir aujourd'hui le Prix Nobel de la paix 1988 attribué aux forces de maintien de la paix de l'ONU.

Trop peu d'efforts, a-t-il dit, sont faits en direction d'un accord de paix au Moyen-Orient. Il a relevé à cet égard le refus opposé par les Etats-Unis à la demande

Le chef d'état-major de l'armée israélienne, le général Don Shomron, a précisé que le raid visait à neutraliser les forces de Jibril.

Quatre soldats israéliens, qui avaient été encerclés après avoir été séparés de leur unité, ont pu être secourus in extremis par des hélicoptères israéliens.

Les combats se sont déroulés dans la région de Naameh, une ville côtière située à environ 80 km de la frontière israélienne et à seulement 15 km au sud de Beyrouth. Il s'agit de la plus profonde incursion des forces israéliennes au Liban depuis la retraite des forces d'occupation, en 1983.

LES ÉTUDES AVANCÉES À L'UQAR UNE FORMATION ORIENTÉE VERS L'EXCELLENCE

L'Université du Québec à Rimouski offre les programmes d'études avancées suivants:

la MAÎTRISE en DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

- avec mémoire de recherche
- avec rapport de stage

la MAÎTRISE en ÉDUCATION

- enseignement
- administration scolaire
- intervention éducative en milieu régional

M.A. (avec mémoire de recherche)

M. Ed. (avec rapport de recherche ou rapport de stage)

la MAÎTRISE en ÉTUDES LITTÉRAIRES

la MAÎTRISE en ARTS (ÉTHIQUE)

la MAÎTRISE en GESTION DE PROJET

la MAÎTRISE en GESTION DES RESSOURCES MARITIMES (avec stages)

le DIPLOME DE 2^e CYCLE en AFFAIRES MARITIMES

la MAÎTRISE en OCÉANOGRAPHIE

le DOCTORAT en OCÉANOGRAPHIE

le DOCTORAT en ÉDUCATION

L'aide financière

L'Université du Québec à Rimouski offre des bourses d'études et de recherche aux étudiantes et aux étudiants à ses programmes d'études avancées. Des postes d'auxiliaires d'enseignement et de recherche sont également disponibles pour ces étudiantes et étudiants.

L'admission

La date limite pour tous les programmes d'études avancées est le 1^{er} mai 1989, sauf pour le doctorat en éducation dont la date limite est le 15 février 1989. Pour plus de renseignements sur l'un ou l'autre de ces programmes, veuillez compléter le coupon ci-dessous et le retourner à l'adresse suivante:

Université du Québec à Rimouski

Communications et relations publiques

Local D-108

300, allée des Ursulines, Rimouski

G5L 3A1

Je désire recevoir des informations sur le(s) programme(s) suivant(s):

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ No de téléphone: _____



Université du Québec à Rimouski

POURQUOI LE MANOIR ARCHER?



Parce que la situation géographique de cette résidence pour personnes pré-retraitées et retraitées est exceptionnelle. Situé à quelques minutes seulement des principaux centres d'achat du boulevard Laurier à Ste-Foy, le Manoir Archer profite de toutes les commodités existant déjà autour de lui. En plus de cet environnement pratique et agréable, les locataires du Manoir Archer bénéficient d'une gamme complète de services correspondant à leurs attentes.

Alors, pour une retraite au coeur de la vie,

Le Manoir Archer, 657-2828



RÉSIDENCE POUR
PERSONNES
PRÉ-RETRAITÉES
ET RETRAITÉES
LOCATION EN COURS

- Salon communautaire
- Salle d'exercices
- Activités socio-culturelles
- 2 repas par jour + 2 collations
- Entretien ménager hebdomadaire
- Surveillance 24 heures
- Sonnettes de sécurité à chaque logement
- Surveillance par télévision en circuit fermé
- Accès contrôlé
- Ascenseur et intercom
- Générateur d'urgence
- Laveuse et sècheuse à chaque étage
- Semi-meuble
- Balcons français et communautaires
- Terrain paysager et patio
- Stationnement intérieur et extérieur

2828, GÉNÉRAL TREMBLAY, STE-FOY G1W 4X2
VOISIN DU RESTAURANT CHEZ LORENZO AU COIN DE LA ROUTE DE L'ÉGLISE ET DU BOUL LAURIER

SKIEURS DE FOND ET CYCLISTES

PRENEZ NOTE

POLIQVIN sportif inc. a fait l'acquisition de tous les surplus d'inventaire de vêtements de ski de fond et de cyclisme **LOUIS GARNEAU.**

200 000 \$ de vêtements de première qualité pour le ski de fond et le cyclisme seront vendus à des prix incroyablement bas à partir du 8 décembre. Louis Garneau sera présent le samedi 10 décembre. Les recettes serviront à supporter nos meilleurs athlètes canadiens dans ces deux disciplines.

LOUIS GARNEAU, le "TOP" à prix ridicules pendant quelques jours... chez **POLIQVIN.**

2999, chemin Sainte-Foy, 653-0172

Bien des Péruviens en ont ras le bol du président Garcia

LIMA (NYTNS) - Au Pérou, les pressions se multiplient sur le président Alan Garcia pour qu'il démissionne, qu'il déclenche des élections anticipées ou qu'il remette le pouvoir à un cabinet indépendant.

Invokant le taux national d'inflation de 2,000 % et la recrudescence de la violence extrémiste, les critiques de Garcia accusent celui-ci d'entraîner le pays vers un état de « semi-insurrection » et « pré-révolutionnaire ».

Bien que les forces armées semblent peu intéressées à se saisir du pouvoir, les rumeurs d'un coup d'État « inévitable » abondent. Certains politiciens commentent même à évoquer publiquement les dangers d'une guerre civile.

Alan GARCIA

« Je ne prône pas le coup d'État, mais il nous faut absolument changer de cap si nous espérons nous rendre à 1990 », affirme le général Francisco Morales Bermudez, qui était président durant les dernières années du régime militaire qui a dirigé le Pérou de 1969 à 1980. « Sinon, nous allons vivre constamment sous la menace d'un coup d'État ou de la guerre civile ».

Le président Garcia, qui était extrêmement populaire pendant les deux premières années de son mandat, subit de sévères critiques depuis trois mois.

Mandat de cinq ans

Il aurait songé à démissionner en septembre, après qu'une vague d'augmentations de prix eut provoqué la colère publique, mais il s'est par la suite engagé à mener à terme son mandat de cinq ans, qui prend fin en juillet 1990.

La situation s'est encore dégradée avec l'échec de nouvelles mesures d'austérité.

La principale organisation syndicale du pays a ordonné une grève générale d'une journée pour protester contre les hausses de prix. Parallèlement, on enregistre une recrudescence des actes de violence perpétrés aussi bien par le mouvement maoïste Sentier lumineux que par des groupes paramilitaires que l'on dit liés au gouvernement.

Formules proposées

Des politiciens de l'opposition de gauche et de droite, ainsi que des membres du parti gouvernemental, ont proposé diverses formules soit pour remplacer Garcia comme président, soit pour limiter son pouvoir sans contrevenir à la Constitution.

La démission du président est réclamée aussi bien par des groupes représentant le monde des affaires que par le parti de centre-droite Solidarité et Démocratie. Le premier ministre péruvien Armando Villanueva a toutefois prédit des « fleuves de sang » si les conservateurs reprenaient le pouvoir.

Néanmoins, le vice-président Luis Alberto Sanchez - âgé de 88 ans et aveugle - serait prêt à assumer le pouvoir.

Face au refus du président de quitter son poste, les sénateurs Javier Diez Canseco et Javier Valle Riestra ont proposé de modifier la Constitution pour avancer de plusieurs mois les élections présidentielles de 1990.

Selon une troisième formule, fort populaire, Garcia nommerait premier ministre une personnalité indépendante et respectée et lui permettrait de former un cabinet multipartite qui serait habilité à gérer la crise économique sans crainte d'ingérence présidentielle.

Un député indépendant, Alfredo Barnechea, qui s'adressait à la télévision au président Garcia, lui a dit : « Vous êtes le seul responsable de la crise. Les gens vous ont demandé de démissionner parce qu'ils voient en vous la cause du problème. Mais comme vous voulez rester en place, et que la situation est sur le point de devenir incontrôlable, je vous exhorte à former un cabinet d'urgence ».

La menace d'une gigantesque avalanche plane sur Santiago

SANTIAGO (AFP) - Une gigantesque avalanche de déchets de minerai de cuivre stockés dans les montagnes proches de Santiago risque de s'abattre sur la capitale et de provoquer une catastrophe qui ferait des dizaines de milliers de morts, a déclaré hier une organisation écologiste chilienne.

Dans un communiqué publié par le quotidien chilien Fortin, le Comité national pour la défense de la faune et de la flore au Chili (CODEFF) indique que d'énormes quantités de déchets de minerai sont entassées dans deux réservoirs construits par la firme minière La Disputada, qui appartient à la multinationale Exxon.

Selon le CODEFF, en cas de tremblement de terre important, les parois de ces deux réservoirs céderaient, et une avalanche s'abattrait sur les zones résidentielles de l'est de Santiago.

300 morts en 1965

Le 28 mars 1965, un réservoir de déchets de minerai de cuivre appartenant lui aussi à la firme La Disputada avait cédé lors d'un tremblement de terre, et une avalanche de déchets, de boue et de pierres avait enseveli le village de Los Cobres, à l'ouest de Santiago, faisant plus de 300 morts.

Le CODEFF précise qu'il se fonde sur une étude réalisée par une firme sud-africaine à la demande de l'Association des assureurs du Chili et qui montre que les deux réservoirs présentent « des zones de faille et des fractures » qui entraîneraient un risque « extrêmement élevé » en cas de séisme.

Les réservoirs, qui contiennent plus de 50 millions de mètres cubes de déchets de minerai de cuivre, se trouvent à 2,600 mètres

d'altitude, à 50 km du centre de Santiago.

Grand voyageur sans billet, ni passeport

VIENNE (AP.AFP) - Un petit Polonais de 12 ans de Vienne, qui voulait se rendre aux États-Uni, s'est retrouvé à Sydney, en Australie, sans avoir eu de passeport ou le moindre billet, a annoncé hier la compagnie aérienne autrichienne Lauda Air à Vienne.

Kristofer Dabrowski, qui vit avec sa mère dans la capitale autrichienne, en raison de différends avec sa famille, avait décidé de faire une fugue. Il s'est retrouvé tout d'abord à Hong Kong le 4 décembre dernier, après avoir pris place sur un avion de Lauda Air, la compagnie appartenant à l'ancien champion du monde de Formule 1, Niki Lauda.

Après avoir passé deux jours à l'aéroport de Hongkong, le garçon a pris un avion de la compagnie australienne Quantas pour Sydney, où il a été découvert par la police de l'aéroport. Quantas lui a ensuite payé le retour à Vienne, où il est arrivé hier.

Personne ne sait encore comment le garçon a pu voyager à l'autre bout du monde sans billet ni passeport!

GRATTEZ C'EST PAYANT!



Yves Leclerc et Suzanne Fortin, Québec
5 000 \$

GAGNÉS
DANS NOTRE
RÉGION!

SUPER 50

ENCORE
DES GAGNANTS!

Rita Lachance,
Québec

Daniel Rochette,
Sainte-Foy

Pierre Parent,
Charlesbourg

Achille Daigle,
Val-Bélair

Marie-Paule Delisle,
Ancienne-Lorette

SUPER 50

GRAND PRIX DE
50 000 \$
50 PRIX DE
5 000 \$
2 000 PRIX DE
50 \$

**50 bonnes raisons
de gratter!**
La meilleure, c'est pour
gagner de l'argent.
Beaucoup d'argent!

Détails chez les marchands
participants. 18 ans et plus.



ÉTAT DES ROUTES

Bonjour

De novembre à avril, 24 heures par jour, 7 jours par semaine,
un service de renseignements sur l'état des routes.

MONTRÉAL (514) 873-4121
CAP-DE-LA-MADELINE (819) 375-7334
SHERBROOKE (819) 562-4738
DRUMMONDVILLE (819) 478-4644
HULL (819) 776-0059
AMOS (819) 732-3670

QUÉBEC (418) 643-6830
RIMOUSKI (418) 722-3702
GASPE (418) 368-2389
CACOUNA (418) 862-7244
CHICOUTIMI (418) 549-2966
BAIE-COMEAU (418) 589-5610

Transports
Québec

PRIORITÉ
SECURITE

Québec